

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse
 Un an fr. 10.80
 Six mois » 5.40
 Trois mois » 2.70
 Un mois » —.90
 Pour l'étranger le port en sus.

L'IMPARRIAL

PRIX DES ANNONCES
 10 cent. la ligne
 Pour les annonces d'une certaine importance on traite à forfait.
 Prix minimum d'une annonce 75 centimes.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Lundi.

Nouvelles étrangères

FRANCE

Le dernier vol de Wilbur Wright.

Samedi matin, à 7 h. 22, Wilbur Wright, enfermé dans son oiseau blanc, filait autour des poteaux placés à un kilomètre de distance.

Le vol fut magnifique et d'une régularité parfaite en ligne droite. L'aéroplane suivait une horizontale régulière à quinze mètres du sol, puis virait largement et repartait sans fatigue, sans défaillance.

Il descendit à terre après dix-neuf minutes quarante-huit secondes deux cinquièmes, temps officiellement chronométré.

— Quel dommage, dit M. Bollée à Wright, au moment où il descendait de son siège, que vous n'avez pas fait un tour de plus. Quelques secondes en l'air encore, et vous auriez battu tous les records du monde!

On sait, en effet, que le record de Farman est de vingt minutes et quelques secondes. Wilbur Wright se montra lui-même fort désappointé.

— J'ignorais le temps que j'avais fait, dit-il, sans cela j'aurais prolongé mon essai. Je suis descendu, comme l'autre jour, parce que j'ai entendu dans mon moteur le même bruit suspect; mais, si j'avais su, j'aurais continué.

Et il ajouta, dans un mouvement de bonne humeur :
 — Nous allons recommencer.

Cet enthousiasme inhabituel se comprend. Cette joie a d'ailleurs doublé quand il a constaté, avec MM. Léon Bollée et Lardry, qu'il avait officiellement battu le record du chemin parcouru. En effet, avec le beau temps de samedi matin, alors qu'il n'y avait pas de vent du tout, Wilbur Wright faisait près de soixante-dix à l'heure. Il a donc couvert environ vingt-deux ou vingt-trois kilomètres, ce qu'aucun aviateur n'a encore jamais fait.

Le mécanicien ne veut rien entendre.

Un incident singulier s'est produit l'autre soir, vers huit heures, à la gare d'Agen.

Il s'agit tout simplement d'un train supplémentaire de voyageurs, qui, arrivant de Toulouse et se dirigeant vers Bordeaux, n'a pu continuer sa route et a dû être supprimé faute de mécanicien.

Ce jour-là, on avait dû former à Toulouse un train supplémentaire, à destination de Bordeaux. Ce train, après un arrêt de quelques minutes à Agen, devait continuer sa marche. Le sous-chef de gare donna le signal de départ, mais ce fut en vain.

Le mécanicien Pailles se refusa d'aller plus loin, alléguant qu'il avait fait sa journée complète, ayant fourni le nombre réglementaire d'heures de travail.

Les malheureux voyageurs, installés dans leurs compartiments, assistèrent aux négociations qui eurent lieu sur les quais. On ne trouva pas au dépôt un seul mécanicien disponible, la machine de secours elle-même ayant été mise en route quelques instants auparavant.

On ne parvint pas davantage à découvrir un seul mécanicien qui fût libre dans les alentours.

Dans ces conditions, le sous-chef de gare, supplia le mécanicien Pailles de renoncer exceptionnellement à son droit strict de prendre du repos, mais celui-ci s'y refusa obstinément.

En conséquence, on dut s'arrêter au parti de supprimer le train 104 bis. Les voyageurs furent contraints de mettre pied à terre et de rester en panne à Agen jusqu'à deux heures du matin, heure à laquelle devait passer le plus prochain train régulier de la ligne Ceste-Bordeaux.

Pour MM. les forçats.

Il serait question, dans les milieux administratifs, d'enlever aux apaches les illusions qu'ils nourrissent sur le bagne à la suite des confidences poétiques de journalistes.

On déplacerait simplement les pénitenciers de la Guyane et on les transporterait aux îles Kerguelen.

A la Guyane, les évasions sont trop aisées et les fièvres trop fréquentes. Sous un climat plus sain, on espère obtenir des forçats un rendement meilleur et moins cher.

Mais, adieu, les rêves d'avenir! Plus d'évasion possible. Les îles Kerguelen ou îles de la Désolation sont perdues en plein océan par 49°54 de latitude sud et 62°52 de longitude est. Balayées par le vent, on n'y trouve pas un seul arbre et les oiseaux de mer en sont les seuls habitants.

Cependant, ces temps derniers, un concessionnaire proposait d'y établir une pêcherie. Elle n'y est pas encore et le bagne la devancera sans doute.

Il meurt pour sauver son enfant.

La barque de pêche numéro 1002, de Douarnenez, patron Jean Caradec, se trouvait samedi, dans les parages de Poulhan, près d'Audierne, luttant contre les éléments déchaînés, lorsque tout-à-coup une lame enleva le fils du patron, mousse à bord, qui fut jeté à la mer.

Jean Caradec, voyant son fils en péril, se précipita, tout habillé, à son secours; mais ses efforts demeurèrent vains, et le pauvre père, à bout de forces, épuisé, disparut sous les flots, sans que l'équipage de sa barque ait pu, tant l'état de la mer était affreux, lui venir en aide.

Le cadavre du patron Jean Caradec n'a pas été retrouvé. Le fils de l'infortuné, au contraire, été, on peut dire miraculeusement sauvé. Les vagues furieuses l'ont en effet jeté sur les rochers de la côte, d'où il a pu gagner son domicile.

Nouveau correspondant du «Times».

Nous avons signalé récemment le décès de M. Lavino, correspondant du «Times» à Paris. M. Lavino était un journaliste de grand savoir qui sut tenir avec talent cet emploi si malaisé de correspondant du «Times». Pour occuper cette fonction très richement rémunératrice, où brillèrent des hommes comme Blowitz, il faut des qualités que l'on serait en droit d'exiger d'un ambassadeur.

Le successeur de M. Lavino est M. Georges Saunders, qui fut, pendant onze ans, correspondant du «Times» à Berlin. M. Saunders est Ecossais, il a fait des études classiques approfondies à l'Université de Glasgow et a conquis grades et lauriers à Oxford.

Nul doute que M. Saunders ne réussisse en son nouveau poste. Il a du reste une fort belle position, puisque le «Times» le paie environ 80,000 fr. par an. Il est vrai qu'il a des frais assez considérables.

Broyé par un ascenseur.

Un garçon de courses parisien, M. Numa Grosse, âgé de vingt-huit ans, entra, samedi soir, à six heures, 108, rue Réaumur, pour aller effectuer des livraisons chez M. Braustain, confectionneur.

Il voulut se servir du monte-chargé, qui va du rez-de-chaussée aux sous-sols, et y plaça ses marchandises; mais il eut l'imprudence de mettre en mouvement l'appareil avant d'y prendre place. Au moment de sauter, il prit mal son élan, trébucha et tomba à plat ventre, la tête et la poitrine engagées dans la cage et le reste du corps sur le sol. Avant qu'il eût le temps de se dégager, l'appareil continuait son mouvement descendant, et la traverse qui forme la partie supérieure de la porte s'abattait sur le malheureux en lui fracassant le bassin.

Grosse a été transporté à l'hôpital de la Charité dans un état désespéré.

MONACO

L'invasion de la principauté.

Le 31 août, à cinq heures du matin, des marches militaires résonnent soudain. Moi, me sachant en Monégasque et non en France, je crois à un rêve; je le suis allègrement, tout en m'étonnant, dans un demi-sommeil, de posséder une mémoire musicale aussi excellente, raconte un insulaire.

Mais voici qu'à mon petit déjeuner, ma domestique effarée : — Monsieur n'a pas entendu ? Monsieur n'a rien vu ? — Quoi donc ? — Mais les Français !..

Je n'avais pas rêvé ! Deux régiments, revenant des Alpes, avaient traversé la principauté, musique en tête, passant par la place du Casino, le boulevard de la Mer, réveillant tout Monte-Carlo, tout Monaco. L'émoi fut général. A toutes les fenêtres, des femmes en chemise; dans les rues, des enfants en bannière, des hommes affolés. Ici, les carabiniers courent ahuris, là les pompiers se précipitent hébétés. «L'armée française» crient les uns. «Non, font les autres, c'est l'armée allemande!» Car les pioupious, en tenue d'été, n'avaient pas la culotte rouge. Enfin, un fonctionnaire se dévoua, se jeta au-devant du premier colonel :

«Monsieur, vous n'avez pas le droit d'entrer chez nous!» Le colonel, en souriant, dit qu'il s'est trompé de chemin, et sur son ordre, les musiques jouent l'hymne monégasque, puis les deux régiments, drapeaux claquant au vent, continuent leur marche vers la route de France... à cent mètres de là.

ALLEMAGNE

Menacés de la ruine.

Une partie des instituteurs de Berlin est menacée de pertes financières. En effet, la Caisse centrale de prêts pour les instituteurs appelés sous les drapeaux, est en faillite.

Cette caisse avait été ouverte en 1903 avec 200,000 marks de capital, par actions. Dans le courant de la même année, il y fut versé

un million d'économies provenant de 600 instituteurs.

Le but de cette caisse était de permettre aux instituteurs appelés sous les drapeaux de pouvoir faire leur service militaire comme volontaires d'un an. A cette fin, on prêtait à chaque instituteur, pendant son année de service la somme de 1500 marks, qui devait être rendue dans un espace de quinze années. Au début cette société payait 5% de dividende annuel. Ensuite 4 1/2% seulement.

Avec le capital qui lui était confié, elle donnait des hypothèques.

Les difficultés ont pour cause la mauvaise situation financière générale. En outre beaucoup d'instituteurs retirèrent leurs placements.

La société n'ayant pas été en mesure de rembourser tous ceux qui voulaient réaliser leur avoir, ceux-ci ont porté plainte et la faillite a été prononcée. Le capital de 200 mille marks est entièrement perdu et l'on craint que, sur le million d'économies placé à la Banque, 500,000 marks soient également dissipés. Le plus grand désordre régnait dans l'administration de la société.

Une brute en uniforme.

Le conseil de guerre de la 11^e division a condamné à dix-huit mois de prison et à la dégradation, le sous-officier Joseph Naerot, du 6^e bataillon du train, convaincu de mauvais traitements envers des recrues dans 135 cas, et d'abus de pouvoir envers un inférieur dans 45 cas.

Pendant le temps qui s'est écoulé entre le 10 novembre 1907 et le 17 juillet 1908, ce sous-officier a souffleté au moins quatre fois par semaine le soldat Kirchof, dont le tort était d'être peu intelligent et pas très bien développé physiquement. Non content de le gifler, il l'a encore frappé avec tous les objets qui lui tombaient sous la main : fouets, brides, etc.

Quarante-quatre fois, il l'a empêché de prendre son repas de midi en l'envoyant en corvée pendant que les autres mangeaient.

«Tu ne mérites pas, lui disait-il, la nourriture qu'on te donne.»

Une fois il lui asséna sur la nuque un tel coup que Kirchof en tomba par terre. Il ne savait que faire pour l'humilier et le tourmenter. Tantôt il l'enfermait dans une armoire pendant trois quarts d'heure, tantôt il le faisait mettre à genoux et rester une demi-heure dans cette position.

Il terrorisait aussi les autres recrues et les tourmentait d'une façon inhumaine. Le conseil de guerre, justement indigné, lui a infligé une punition double de celle que réclamait l'accusation.

ITALIE

Quatre cadavres sur la route.

Une terrible tragédie a eu lieu samedi soir au village d'Albenga, dans les environs de Gènes.

Un ingénieur qui passait ses vacances avec sa famille à Albenga, revenait d'une promenade. Arrivé près de sa villa, son fils unique, un petit garçon de six ans, l'ayant aperçu, courut à sa rencontre. Juste à ce moment, une automobile, dans laquelle se trouvaient le chauffeur et les deux filles du marquis de Revedin, déboucha au tournant de la route, marchant à toute vitesse.

L'ingénieur vit le danger que courait son enfant et essaya, en vain, d'attirer l'attention du chauffeur. La voiture, sans ralentir, renversa et écrasa le petit enfant. Le malheureux père, affolé de douleur, tira son revolver et fit feu contre l'automobile.

La première balle manqua son but, mais la seconde traversa le corps d'une des jeunes filles et pénétra dans le crâne du chauffeur; le quant net.

L'autre, maintenant sans direction, continua sa course, l'autre jeune fille étant trop effrayée pour tenter de l'arrêter. Au bout de quatre ou cinq autres mètres, elle quitta la route et alla s'écraser contre des rochers le long de la mer.

Une des deux sœurs, celle atteinte par la balle du revolver, était déjà morte. L'autre est blessée mortellement.

A l'arrivée de la police sur les lieux, les gendarmes trouvèrent l'ingénieur serrant passionnément dans ses bras les restes mutilés de son enfant et les couvrant de caresses.

ANGLETERRE

La grande armée des misérables.

Tous les ans, vers la fin du mois d'août, des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants de la capitale se rendent dans le sud de l'Angleterre, et plus particulièrement dans le comté de Kent, où a lieu la récolte du houblon.

Ce travail leur permet de passer quelques semaines en pleine campagne, et en même temps de gagner un peu d'argent.

Pour que la récolte du houblon se fasse dans de bonnes conditions, il faut que le temps soit sec. Mais, depuis huit jours, une pluie torrentielle et incessante a transformé les champs en de vastes marécages où tout travail est impossible.

Les ouvriers venus de Londres sont presque tous des sans-travail, vivant au jour le jour et leur détresse est extrême. Ils vivent dans des tentes et sont à peine abrités de la pluie.

Depuis plusieurs jours, la faim se fait sentir parmi eux et les souffrances de ces malheureux sont terribles. Certains ont commis des délits et se sont fait emprisonner.

L'état des femmes et des enfants est pitoyable. Un grand nombre meurt de faim. De plus, une épidémie de pneumonie s'est déclarée.

Des journaux londoniens ont ouvert des souscriptions pour venir en aide aux affamés, et, si ce temps continue, il est certain que le gouvernement ou les municipalités devront prendre des mesures pour venir en aide à tous ces malheureux.

Le mystérieux ténor de Londres.

Le «West-End», le quartier chic de Londres est révolutionné depuis quelque temps par un chanteur qui se produit tous les soirs dans les cours, accompagné d'un joueur de piano.

Les deux hommes sont en tenue de soirée impeccable et ils ont le visage caché derrière un loup de velours. Un domestique les accompagne dont la mission consiste à traîner d'un endroit à l'autre la charrette sur laquelle se trouve le piano. Le chanteur a une belle voix de ténor et reçoit pour ses auditions en plein air des sommes relativement considérables. Il paraîtrait que ses gains hebdomadaires se monteraient à environ quinze cents francs, et le tout pour deux heures par jour d'exécution, car il a l'habitude de commencer à travailler à huit heures du soir et de terminer à dix heures.

Les deux artistes disparaissent de... la scène en sautant dans un cab qui les emmène à toute vitesse hors du regard des curieux.

Peut-être vont-ils ensuite parader dans quelque club où l'on ignore naturellement leurs exploits.

Jusqu'ici, et quoique nombre de curieux soient profondément intrigués par ce mystère, on n'a pas encore pu découvrir un indice de la véritable identité du chanteur.

Une sieste sous l'eau.

Un scaphandrier du cuirassé «Dreadnought» avait reçu l'ordre de débarrasser les hélices des plantes marines qui les couvraient. Au bout d'un certain temps de travail, on s'aperçut qu'il ne répondait ni à l'appel du téléphone ni aux signaux transmis par le cordage. La pompe à air fonctionnait régulièrement. Ensuite, remonta à la surface une grosse brosse, puis d'autres outils et l'on crut qu'il était arrivé malheur au plongeur solitaire. Vite un deuxième scaphandrier fut dépêché au fond de l'eau et son message téléphonique ôta toute inquiétude à l'officier de service. Le gaillard avait dormi tout le temps! Il avait accompli son petit travail en peu de temps et s'était assis pour se reposer un peu sur une aile de l'hélice. Il s'était alors assoupi doucement, tandis qu'une foule de poissons, attirés par l'éclat de sa lampe électrique, jouaient autour de lui. Le capitaine s'amusa tant de l'aventure qu'il ne punit pas le scaphandrier.

NOUVELLE-ZÉLANDE

Sauvés par des... cochons!

A la fin du mois de juillet, un vapeur anglais, l'«Astrea», qui faisait le cabotage entre les côtes de la Nouvelle-Zélande et de la Nouvelle-Galles du Sud, était en perdition sur les récifs du cap Hawe, à l'entrée du détroit de Bass.

Ce malheureux navire, qui transportait du bétail, eut toutes ses embarcations brisées dès qu'on les mit à la mer. Les animaux du bord poussaient des beuglements et des cris terribles, ce qui augmentait le désarroi dans l'équipage. C'est alors que le capitaine eut une idée géniale. Afin d'établir un va et vient avec la côte, il fit lancer par-dessus bord tous les porcs de son chargement, attachés les uns aux autres et remorquant un câble — un «bitord», dont une extrémité restait fixée au bâtiment.

On sait que les cochons sont d'excellents nageurs. Ils eurent vite fait d'atteindre la côte, où les habitants s'empressèrent de saisir le bout du «bitord». Et tout l'équipage fut sauvé!

Braves cochons! Braves cochons! Ensuite, naturellement, on les mangea. La voilà bien, la reconnaissance humaine!

BANQUE FÉDÉRALE
(SOCIÉTÉ ANONYME) 2302
LA CHAUX-DE-FONDS

Cours des Changes, le 7 Sept. 1908.

Nous sommes aujourd'hui, sans variations importantes, acheteurs en compte-courant, ou au comptant, moins 1/100 de commission, de papier bancaire sur

France	Chèque Paris	100 05
	(Court et petits effets longs)	100 05
	2 mois accept. françaises	100 31 1/2
	3 mois minimum 3000 fr.	100 36 1/2
London	Chèque	25 1/4
	Court et petits effets longs	25 1/2
	2 mois accept. anglaises	25 1/2
	3 mois minimum L. 100	25 1/2
Allemagne	Chèque Berlin, Francfort	123 17 1/2
	Court et petits effets longs	123 17 1/2
	2 mois accept. allemands	123 35
	3 mois minimum M. 3000	123 45
Italie	Chèque Gênes, Milan, Turin	100 05 1/2
	Court et petits effets longs	100 07 1/2
	2 mois, 4 chiffres	100 20
	3 mois, 4 chiffres	100 30
Belgique	Chèque Bruxelles, Anvers	99 70 1/2
	2 à 3 mois, trait, acc., 3000 fr.	99 90
	Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch.	99 78 1/2
Amsterdam	Chèque et court	208 45
	2 à 3 mois, trait, acc., Fl. 3000	208 50
Rotterdam	Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch.	208 50
Vienne	Chèque et court	104 92 1/2
	Petits effets longs	105
	2 à 3 mois, 4 chiffres	105
New-York	Chèque	6 46 1/2
Suisse	Jusqu'à 4 mois	5 15 1/2

Billets de banque français	100 02 1/2
allemands	123 10 1/2
russe	2 68
autrichiens	104 80
anglais	25 12
italiens	99 95
Souverains anglais	25 09
Pièces de 20 mark	34 63

BANQUE POPULAIRE SUISSE
SAINT-IMIER

Capital et Réserves: 47 1/2 millions

Nous émettons des

Obligations à 4 1/4 % au pair

à 3 ans fixe, en coupures de Fr. 500.—, 1000.— et 5000.—, munies de coupons semestriels payables sans frais aux guichets de toutes nos banques d'arrondissement.

La Direction.

Crédit Foncier Neuchâtelois

Le «Crédit Foncier Neuchâtelois» émet actuellement des

Obligations foncières 4 %

jouissance du 15 Juin 1908, à 3 ans, en coupures de fr. 500.— et de fr. 1000.— au pair et intérêts courus.

11407-8^h H-4921-N

La Direction.



Nettoie instantanément les objets en métal les plus sales et leur donne un brillant éblouissant. — Ne crasse pas.

Exigez la marque de fabrique „KAOL“

En flacons depuis 20 cent.

Se trouve partout.

Laiterie coopérative

Paix 70. — Fritz Courvoisier 12 (Hôtel du Lion d'Or) 13915-1

Ouverture du Magasin, Samedi 5 Août

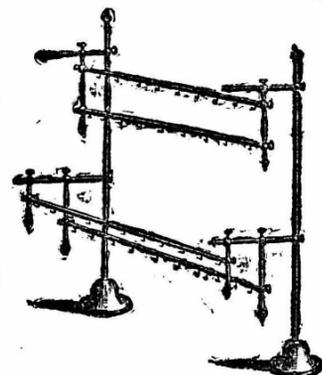
rue Fritz Courvoisier 12 (Hôtel du Lion d'Or)

Excellent beurre de table. Fromage gras. Débit de lait.

PENSION V^{ve} DUBOIS Immeuble du Sapin

Pension à fr. 1.90 par jour. — Salle réservée pour dames. — Dîner. — Cantines. — Cuisine et services soignés. 12963-43

INSTALLATIONS de DEVANTURES DE MAGASINS
POUR TOUTES BRANCHES DE COMMERCE



Spécialité: Installations pour Boulangeries

La plus ancienne maison de la Suisse pour cet article. 3131-1

Longues années d'expérience — Modèles déposés

Projets, devis et catalogues à disposition.

Enseignes en émail et autres

Lettres en zinc doré

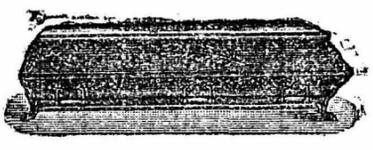
MONTAGE de STORES en tous genres

Suter-Strehler & Cie

Fabrique mécanique de Meubles en fer, ZURICH

MAGASIN DE CERCUEILS

21-a, Rue de la Ronde 21-a



Le cercueil en bois est toujours le plus pratique. Il est facile à transporter, vu sa légèreté et sa solidité. Il ne s'effondre ni au poids ni à l'humidité de la terre; il se conserve jusqu'à complète décomposition du corps. Il est le meilleur marché de n'importe quel autre produit qu'il soit.

- Cercueils noirs depuis fr. 3.50; pour adultes depuis fr. 13.—
 - vernis faux-bois, „ „ „ 23.—
 - chêne massif, „ „ „ 100.—
 - capitonnages riches „ „ „ 10.—
- On expédie au dehors.
- Se recommande, 1172A-45 Jean LEVI, menuisier.

Enchères Publiques de bois de feu
aux PLANCHETTES (Village)

Samedi 12 Septembre 1908, dès 2 h. du soir, MM. L'Heritier frères & Co vendront aux enchères publiques

200 stères foyard
cartelage et rondins

Termes: 3 mois sous cautions.

Le bois est à côté du Café Matthey.

Le Greffier de Paix: G. HENRIOUD.

13760-5

H. Colell
DENTISTE 14014-5

DE RETOUR

Masseur

E. QUAILLE, rue de la Paix 15, reçoit tous les jours. 13824-1

MARIAGE

Monsieur sérieux demande en mariage Jemoiselle ou veuve sans enfant 28 à 35 ans. — S'adresser par écrit sous chiffre E. U. 13874, au bureau de L'IMPARTIAL. 13874-1

A LOUER

- pour de suite ou époque à convenir:
 - Jaquet-Droz 6-a**, 1er étage, vent, 3 pièces, cuisine, corridor, lessiverie et dépendances. 13881-5
 - Industrie 9**, 2me étage, vent, 3 pièces, cuisine, dépendances. 13882
 - Léopold Robert 7**, 3me étage, Sud, 3 pièces, cuisine, corridor et dépendances. Gaz installé. 13883
 - Puits 14**, 1er étage, 3 pièces, cuisine et dépendances. Gaz installé. 13884
 - Rue Winkelried**, rez-de-chaussée, vent, 3 pièces, alcôve éclairée, cuisine, lessiverie, dépendances. 13885
- S'adresser à M. Henri Vuille, gérant, rue St-Pierre 10.

MOBILIER

Occasion sans pareille

Un lit noyer à fronton, 2 places. — Un sommier, 42 ressorts. — 1 matelas, crin animal. — 1 duvet édredon. — 2 oreillers. — 1 traversin. — 1 table de nuit, noyer, dessus marbre. — 1 table carrée, noyer. — 1 commode, noyer, 4 tiroirs à poignées. — 1 petit lavabo. — 6 chaises, sièges jonc. — 1 canapé cerf, bois noyer. — 1 glace biseautée. — 2 tableaux. — 1 table carrée, pieds bois dur tournés. — 1 chaise escalière, 3 tabourets. — 1 paire grands rideaux, peluche brodée. — 1 couvre-lit blanc. — 1 descente de lit. — 1 tapis de table. — 1 superbe store intérieur brodé. — Net, au comptant.

fr. 540.

Net, au comptant. 13987-5

A LOUER

à Peseux, pour tout de suite ou époque à convenir, un bel appartement moderne, 3 ou 4 pièces, chauffage central, chambre à bains, véranda, buanderie, eau, gaz, électricité, jardin et dépendances nécessaires. Gare et tram. — S'adresser Avenue Fornachon 1. 13408-1

HALLE aux MEUBLES

Rue Fritz-Courvoisier 11

QUI prendrait un enfant en pension. Bons soins exigés. — Adresser offres sous chiffres O. O. 14095, au bureau de L'IMPARTIAL. 14095-3

GRIPPE-SOLEIL

PAR LOUIS LÉTANG

Pourquoi cette odieuse trahison? Que venait-on d'elles? Quel but infâme poursuivaient ces misérables, tout à coup dépouillés de leur masque de dévouement et de bonté?...

Comment avaient-ils osé s'attaquer à sa petite fille, cher petit ange innocent et sans défense? Lâcheté suprême, le mensonge, la ruse, le poison contre l'enfance, la faiblesse et la candeur!...

— Mon Dieu!... Mon Dieu! cria-t-elle avec une horrible angoisse. Grâce!... Pitié pour ma petite fille!... J'étouffe... je meurs... A moi!... au secours!...

Mais sa voix ne vibra pas dans sa gorge détendue, l'invincible torpéur s'abandonna d'avantage sur son corps insensible, sa main esquissa dans l'air un geste vague et retomba inerte à son côté.

Saccard n'avait pas fait un mouvement pour s'opposer à la révolte de la jeune mère. Il savait que cet accès tardif de résistance serait de courte durée et sans éclat. La puissance exacte de ses préparations, — tant de fois expérimentées — lui était trop connue pour qu'il se trompât.

Et en effet, la lutte de la malheureuse Sonia contre le sommeil forcé, le sommeil odieux, le sommeil maudit, n'avait pas dé-

passé la durée et l'intensité prévues; c'en était fait: le docteur eut un signe de la tête qui marquait sa satisfaction.

— Un peu moins rapide que le chloroforme, fit-il à demi-voix, mais aussi moins brutal et moins dangereux. Parfait. Cela me donne toujours de bons résultats.

Sur le quai, les employés du train criaient leur mélodée traînante:

— Les voyageurs pour Sargans, Buchs, Feldkirch, Innsbruck, en voiture!...

— Eh! eh! le temps presse, hâtons-nous... Comte, volez la lampe, vivement.

Frédéric obéit et rabattit sur le globe lumineux le voile d'étoffe brune disposé à cet effet.

— Zéphyrine! appela sourdement le docteur.

Immédiatement la logeuse se présenta.

— Voici la petite fille qui s'est endormie. Voulez-vous la prendre et la déposer dans le compartiment voisin sur la couche qui lui est destinée. Vous la couvrirez bien, que la mignonne n'ait pas froid.

— Compris, monsieur, répondit Zéphyrine en prérant le fant dans ses bras et en l'emportant sans bruit, de son pas glissant.

— Maintenant, mon cher comte, continua lestement l'accord, l'honneur de soigner la duchesse vous revient absolument. Elle dort d'un sommeil profond et irréductible et ne s'éveillera que dans une vingtaine d'heures. Je vous laisse donner à cette odieuse le témoignage qu'il vous plaira.

— Vous me laissez... Vous n'allez pas plus loin?... balbutia Frédéric mal à l'aise et qui craignait de rester seul.

— A quoi bon? N'ai-je pas rempli tous mes engagements? Et ne pouvez-vous venir à bout de ce qui reste à faire? Ce serait vous calomnier... Ah! vous renverrez dame Zéphyrine, occupée de la petite et qui veillera sur elle jusqu'à l'arrivée définitive, aussitôt que vous n'en aurez plus besoin. Bonne nuit.

Et Paul Saccard se hâta de gagner l'escalier de sortie et de sauter sur le quai.

Les employés fermaient les dernières portières et le train se mettait doucement en marche.

Frédéric d'Adelsberg resta longtemps immobile au milieu du wagon, dans l'obscurité, n'osant faire un mouvement, étourdi par les protestations de sa conscience.

— De quelle abominable lâcheté s'était-il rendu complice?

Son hypocrisie et sa déloyauté lui causaient un dégoût profond de lui-même. Il se jugeait méprisable, dégradé, avili.

Comment pourrait-il jamais réparer tout le mal qu'il avait fait, ou plutôt ce cet abominable docteur Saccard avait fait en son nom, avec son aveu, sa complicité, pour de l'argent?

Mais ce mal était nécessaire. Pendant toute cette journée de voyage, Sonia Fegine l'avait pris tout entier, comme autrefois l'autre, la jolie créature qu'il avait tuée et qui ressemblait à celle-ci comme une sœur.

Depuis qu'il l'avait aperçue dans cette chambre d'hôtel à Paris, l'amour ancien s'était transfiguré en un amour nouveau, plus absolu et plus éclatant encore. Il avait consenti à tout, même à un crime, pour la revoir.

Et maintenant, cou d'amour, reportant sur Sonia la passion fixe et tyrannique qu'il était exclusivement capable de concevoir et de nourrir, il voulait vivre désormais près d'elle, dans son ombre, loin du monde s'il le fallait.

Peut-être, à force d'amour, de sacrifices, d'expiations, lui pardonnerait-elle? C'était son espoir suprême et il voyait devant lui tout un long avenir pour le réaliser.

Le train avait franchi la banlieue de Zurich et il roulait maintenant dans la nuit noire. L'obscurité impressionna désagréablement Frédéric; il démasqua un peu la lampe et vint s'agenouiller près de Sonia Fegine endormie.

Le visage de la jeune femme n'avait pas conservé l'expression méprisante et angos-

sée de la dernière minute lucide, ses traits détendus avaient repris leur séduisante harmonie. Elle ne paraissait pas souffrir, sa respiration se faisait sans effort, l'inconscience absolue d'un sommeil profond pesait sur son corps mollement abandonné.

Frédéric d'Adelsberg l'admira longuement, sans se lasser; sa contemplation prit bientôt le caractère extatique et il murmura, à demi-voix, des serments et des protestations. Tel un fanatique au pied de la Madone.

Puis, comme la trépidation du train faisait, doucement, glisser le corps de la jeune femme sur le rebord du fauteuil où elle s'était affaissée, il osa venir près d'elle, disposer autour des coussins, apporter un autre siège et improviser ainsi une sorte de lit suffisamment moelleux et stable.

Ces soins donnés avec des précautions infinies, furent, pour lui, la source d'émotions délicieuses. Ah! toute son âme pour qu'elle acceptât librement, quand elle le pourrait, de l'avoir près d'elle, toujours, esclive docile, ivre de reconnaissance et de bonheur!...

Il pensa, un moment, que la première parole de Sonia Fegine, en s'éveillant, serait pour demander sa fille, cette petite Geneviève, adorablement jolie et si douce, que la complice du docteur Saccard avait emportée.

Il fallait s'inquiéter de cette petite. Par elle, peut-être, il pourrait, plus tard, émouvoir le cœur de la mère...

Frédéric d'Adelsberg s'arracha, pour un moment, à sa contemplation et s'en alla, par le couloir, voir ce qui se passait dans le compartiment voisin, où un lit avait été dressé pour l'enfant, placée sous la surveillance de dame Zéphyrine.

Ce compartiment était fermé, la lumière interceptée.

Il frappa à la vitre.

— Nulle réponse.

Cette femme était donc endormie, elle aussi?...

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec M. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

2^{me} Feuille **L'IMPARTIAL** 2^{me} Feuille

L'IMPARTIAL de ce jour paraît en 8 pages.

Abonnements militaires

Ainsi que cela a été fait pour les précédents cours de répétition, **L'IMPARTIAL** sera envoyé à tous les militaires qui en feront la demande, pendant toute la durée du cours, pour le prix de 50 centimes.

Prière de nous indiquer les numéros des bataillons et compagnie, ainsi que le lieu de résidence.

On n'est plus sûr de rien

De Henry Maret dans le « Journal » :

Il arrive fréquemment qu'à la chasse un de vos compagnons se retourne et vous dise: « Tiens, ça remue là-bas: ça doit être un lapin », puis qu'ayant tiré il se trouve avoir mis son plomb dans le derrière d'une brave femme, occupée à sarcler son champ ou à arracher ses pommes de terre.

Ce sont là des choses qui se voient. On m'affirme même que certains chasseurs les portent d'avance sur leur budget, à cause des indemnités inévitables. Rien de plus ordinaire.

Mais ce qui ne se voit pas, ce qui ne s'était jamais vu, c'est ce qui vient de se voir à Mantos, où un amateur a pris un wagon de train en marche pour une perdrix, et a failli tuer deux voyageurs.

C'est le cas de dire qu'on n'est en sûreté nulle part. Si il y avait une chose à laquelle ne s'attendaient pas les deux voyageurs, c'est bien celle-là. Prendre le chemin de fer et y être victime d'un accident de chasse, voilà qui n'est pas banal. Cela rappelle Mme de Framboisy, à qui son mari tranchait la gorge avec un parapluie. A quoi se fier désormais?

Vous aurez beau prendre mille précautions, vous n'éviterez jamais votre destin; et bien fin sera celui qui pourra dire de ce passant, qui en ce moment reluque une petite flamme sur le trottoir, s'il recevra un coup de couteau ou s'il sera ministre de l'intérieur. Un de ces deux accidents le menace peut-être sans qu'il s'en doute. Le sage à toutes choses est préparé.

Cessez donc de prétendre que vous ne subirez pas d'accident de chasse parce que vous n'allez pas à la chasse, ou que vous ne vous noierez pas parce que vous ne quittez pas votre chambre à coucher. Qui sait si votre cuvette ne suffira pas?

La seule chose que vous puissiez assurer sans crainte de vous tromper, c'est que vous ne serez pas guillotiné.

Encore ne faudrait-il pas s'y fier outre mesure. Les meilleurs philosophes étaient ces Orientaux, qui subissaient avec résignation et sans s'étonner de rien tout ce qui leur arrivait de bon ou de fâcheux. Je dis: étaient; car demain il n'y en aura plus. Demain il n'y aura plus d'Orient. Le soleil ne se lèvera plus nulle part; en revanche, il se couchera partout.

Henry MARET.

M. Livermore perd 4¹/₂ millions, mais ne s'en porte pas plus mal

Le public anglo-saxon est en train de s'apitoyer sur M. Livermore. M. Livermore est le plus grand spéculateur en cotons de la Bourse de New-York. Comme chacun le sait qui achète du coton ou spéculé sur cette denrée, le coton a baissé.

M. Livermore était à la hausse. Il avait contre lui la plupart des spéculateurs. Il leur tint tête. La lutte était dure et à partie presque égale.

Impossible de prédire le vainqueur de cette victoire qui se chiffrerait par un grand nombre de millions. C'est à ce moment qu'une baisse soudaine du baromètre dans le Texas décida du gain de l'affaire. La baisse du baromètre fut suivie de pluies dans ce pays qui souffrait d'une longue sécheresse. Aussitôt les cultivateurs de coton furent assurés d'une plantureuse récolte.

En quelques minutes la nouvelle en arriva par fil télégraphique à New-York. Dès qu'elle fut communiquée à M. Livermore, il ne fut pas long à prendre sa décision. Comme un grand général sur le champ de bataille qui sait le prix des minutes, M. Livermore ne perdit pas un instant. Sans s'obstiner à une hausse désormais impossible, il résolut de vendre immédiatement les centaines de milliers de balles de coton qu'il avait en spéculation. Le même jour ses ordres furent exé-

cutés à la Bourse de New-York, de Richmond et de la Nouvelle-Orléans.

A trois heures de l'après-midi, M. Livermore avait vendu deux cent mille balles et payait la différence.

La différence, la petite différence, montait à quatre millions cinq cent mille francs. Voilà le prix de quelques averses dans le Texas.

M. Livermore n'est pas plus gêné par cette perte de près de cinq millions que vous ne le seriez si vous perdiez cinq cents francs.

Il se porte fort bien et, pour se distraire, prépare une nouvelle campagne où il regagnera plus de millions qu'il n'en a perdus, pour peu que le baromètre lui soit favorable.

Correspondance Parisienne

Paris, 6 septembre.

Après la bourrasque l'accalmie. Les journaux de ce matin sont dénués d'intérêt. A peine mentionnent-ils le fait que la note franco-espagnole aux puissances n'a pu encore être remise, le texte ayant subi de nouveaux remaniements à la suite d'échanges de vues entre Paris et Madrid. Quarante-huit heures d'avance ou de retard, cela n'a plus grande importance, du moment que l'Allemagne paraît avoir renoncé à guerroyer contre la procédure suivie par la France.

Mais on est sans aucune information précise sur le contenu de cette note. Tous les renseignements publiés sont conjecturaux, il est possible qu'ils approchent plus ou moins de la vérité.

Quand on aura ce texte sous les yeux, on se rendra compte jusqu'à quel point la France a dû jeter du lest pour faire ranger derrière elle les puissances et mettre l'Allemagne dans le cas de faire moins la brouillonne. Le succès de la France aura coûté quelques sacrifices aux dépens d'intérêts particuliers au Maroc, abandonnés à leur sort.

Nos journaux mettent un grand zèle, et ils ont raison, de signaler les expériences d'aviation, tant celles des aviateurs français que les performances de l'Américain Wright.

On assiste à une grosse lutte d'émulation, qui ne va pas sans accidents, heureusement peu graves jusqu'ici. Il semble bien que les progrès du vol mécanique font une belle poussée en avant.

Les commandements du chasseur

Au moment où vont résonner les premiers coups de feu de l'ouverture, reproduisons, afin que nos nemrods puissent les méditer, ces « Commandements du chasseur » :

Un fusil trop chargé ne lance que du feu, Mais tu ne tueras pas si tu charges trop peu.

Beaucoup de plomb garnit, mais pique faiblement, Mets-en la moitié moins, voilà mon sentiment.

Si ton plomb est petit, mets-en un quart de coup, Les grains ont plus de force et sont encor beaucoup.

Tire sur la perdrix qui fuit directement Le dessus de son dos: c'est trop bas autrement.

Perdrix passe en travers, tire un pouce devant Ou tu la manqueras quatre-vingts fois sur cent.

Perdrix file raz-terre, il faut absolument Tenir le coup assez haut, surtout s'il fait du vent.

Lièvre fuit devant toi, toujours le tireras Au-dessus de l'oreille et le ramasseras.

Lorsqu'on manque la caille au-dessus d'elle on tire: Il faut couvrir la pièce avec le point de mire.

Toujours le faisant monte, on le tire trop bas. Il faut hausser la mire, et même à vingt-cinq pas.

Un seul mot pour le tout, heureux qui s'en souvient: Tirer haut ce qui fuit, tirer bas ce qui vient.

Ces formules lapidaires résument la sagesse des nations, depuis Nemrod, l'ancêtre.

Petites nouvelles suisses

BIENNE. — L'assemblée du parti socialiste du canton de Berne réunie hier à Bienne, a appelé au secrétariat du parti, avec siège à Bienne, le camarade Kessler, avocat à Olten.

YVERDON. — Le ballon « Météore » est parti dimanche après-midi à 5 heures 30, avec cinq passagers. 2000 personnes assistaient au départ. L'aérostat a pris la direction du sud-ouest.

LAUSANNE. — Le ballon « Mars », de l'Aéro-Club suisse, parti dimanche matin à 10 heures de Berne, a heureusement atterri au-dessus de Lausanne, après une course magnifique durant laquelle les passagers ont joui d'une vue exceptionnellement belle.

MONTREUX. — Les électeurs radicaux, réunis pour choisir un candidat au Conseil national, en remplacement de M. Eugène Fonzallaz, démissionnaire, ont désigné par 285 voix, M. Félix Bonjour, rédacteur et député à Lausanne.

INTERLAKEN. — Le capitaine Spelterini est parti hier par un temps superbe. Des milliers de spectateurs l'ont applaudi à son départ. Il était accompagné d'un passager hollandais. Le ballon a passé sur le Mischabel à une hauteur d'environ 5000 mètres. Il s'est dirigé vers le sud. A 6 h. 30, il a disparu au-dessus du Castor.

ZURICH. — Un grave accident s'est produit hier soir vers 7 heures à la sortie nord du grand tunnel de l'Albis. Le garde-voie Niederberger, accompagné d'un de ses parents, faisait une course de contrôle dans le tunnel, dans la direction de Sihlbrugg. Peu avant la sortie du tunnel, Niederberger et la personne qui l'accompagnait furent atteints par une locomotive et tués sur le coup.

Nouvelles des Cantons

La vache de la presse suisse.

ZURICH. — Le tribunal de Zurich a jugé les trois individus accusés d'avoir falsifié un billet de la tombola de la presse suisse pour entrer en possession de la vache qui était l'un des gros lots.

Le falsificateur était un nommé Städeli, âgé de 23 ans, ayant pour complice le coiffeur Uttinger et son fils. Uttinger se trouvait en possession d'une carte de la tombola qu'on avait oublié de numéroter. Städeli eut l'idée d'y inscrire le n° 180,382, qui était celui du septième lot. Les trois compagnons se procurèrent à Zurich le timbre nécessaire, falsifièrent la carte, se présentèrent au bureau de la tombola, reçurent la vache et la vendirent 600 francs.

Städeli a été condamné à 6 mois de maison de force, Uttinger à 3 mois de prison et son fils à 15 jours de prison.

Les hôtes d'Einsiedeln.

SCHWYZ. — Pendant le courant de l'été vingt-sept dignitaires ecclésiastiques et autres sont descendus comme hôtes au couvent d'Einsiedeln; parmi eux, vingt-trois étrangers dont trois cardinaux, un archevêque, le patriarche d'Antioche, quatre évêques, un président de ministère, le général des Salvatoriens et de prévôt de Trèves. Le nombre des pèlerins arrivés depuis le 12 mai est d'environ vingt mille. Pour le 14 septembre, on attend quatre nouveaux trains de pèlerins.

Peu de respect pour les ancêtres.

FRIBOURG. — La commune fribourgeoise de Chiètres fait en ce moment construire un hangar de pompes sur une partie du cimetière. De grands creusages sont nécessaires à l'édification du bâtiment et des quantités d'ossements ont été mis à jour. Au lieu de réunir crânes, fémurs, tibias, etc., etc., dans une fosse commune, on charge tout simplement le tout, mêlé à la terre, sur des chars, et on conduit cela dans le marais!

Un millionnaire meurt à l'hôpital.

BALE. — On annonce la mort, survenue samedi, à l'hôpital, du multimillionnaire américain, M. Emmanuel Mandel, de Chicago, qui avait été, il y a quelques jours, victime d'un accident à la gare de Bâle. Après avoir fait un séjour en Suisse avec sa famille, M. Mandel allait prendre le train de Paris, lorsqu'il tomba sur le Perron de la gare à la suite d'un faux pas, se fractura une jambe et subit une grave commotion cérébrale qui a causé sa mort. M. Mandel était âgé de 63 ans.

Gendarme accommodant.

GRISONS. — Les sommeliers et sommières de l'hôtel de Ville de Dissentis voulaient fêter, l'autre jour, par un bal, la clôture de la saison. Malheureusement, il leur manquait un musicien. Que faire? Une idée lumineuse jaillit alors dans la cervelle de l'un d'eux: dans les prisons de la ville, il y a justement un musicien ambulancier qui est l'objet d'une enquête à propos de je ne sais quel méfait...

Que font nos danseurs? Ils envoient au bon endroit une délégation pour demander la libération momentanée du pauvre diable; quelques instants après, on l'amène, il prend son violon, joue, les couples se mettent à tourner en rond... jusqu'à ce que le gendarme redemande son pensionnaire, le temps accordé ayant expiré.

Le vétérân des nemrods.

VAUD. — Le Département de l'agriculture et du commerce vient de décerner, sur préavis de la préfecture de Morges, un permis de chasse gratuit au vétérân des nemrods vaudois, M. Louis Mayor, à Denens.

M. Mayor, âgé de 80 ans, chasse depuis 1845 et n'a jamais encouru la moindre contravention. Il compte profiter encore largement de la faveur qu'on vient de lui accorder.

Nouvelles genevoises.

GENEVE. — Un avis officiel annonce que M. Ruau, ministre de l'Agriculture de France, recevra la colonie française de Genève au consulat général, mercredi après-midi.

Hier, dimanche, a eu lieu l'inauguration de la Maison du Peuple. A midi, un banquet de 300 couverts a été servi sous la présidence de M. le Dr Wyss, député au Grand Conseil. La plupart des syndicats ouvriers de la Suisse romande s'étaient fait représenter, ainsi que les unions ouvrières féminines de Bâle et Zurich.

Hier dimanche a eu lieu la votation sur la constitution de l'Eglise vieille catholique suisse de Genève, rendue nécessaire par la loi de Séparation de l'Eglise et de l'Etat. La constitution a été adoptée par 211 voix contre 2.

La communauté israélite de Genève était appelée hier à élire un rabbin en remplacement de M. Wertheimer, décédé. M. Günzburger, directeur de l'Ecole hébraïque de Paris, a été élu par 48 voix. Son concurrent, M. Wolf, rabbin de Sélan, en a obtenu 47.

Samedi soir sont partis de Genève six coureurs, pour faire le tour du lac à pied. La course a été interrompue à Morges, dimanche après-midi, le premier des coureurs arrivé dans cette ville, à 1 heure et demie, Inversin, de Genève, s'étant blessé au pied.

La Chaux-de-Fonds

Affaires d'école.

La commission du Grand Conseil chargée de l'examen du projet (de loi) révisé sur l'enseignement primaire a siégé trois jours au Château de Neuchâtel, soit les 1er, 2 et 3 septembre, sous la présidence de M. Henri Calame.

Le seul point sur lequel les membres de la commission ne soient pas arrivés à se mettre d'accord est celui de la prolongation de la scolarité. Actuellement, les élèves qui ont obtenu le certificat d'étude primaire peuvent quitter l'école à la fin de l'année scolaire dans laquelle ils ont atteint l'âge de 13 ans. Le nouveau projet tend à supprimer cette exception et à obliger tous les élèves à suivre l'avenir les classes jusqu'à la fin de l'année où ils auront atteint 14 ans. Ce sont surtout les représentants des contrées horlogères qui sont favorables à une libération plus précoce, afin de permettre aux jeunes gens de commencer leur apprentissage dès 14 ans.

Les modifications apportées au projet du Conseil d'Etat sont peu importantes. Elles ont trait notamment à la question des remplacements dans le corps enseignant, question qui n'était pas réglée dans le projet. A l'avenir, ces remplacements se feraient aux frais de l'intéressé si son absence est due uniquement à des convenances personnelles. En cas de maladie, les frais incomberaient moitié à l'Etat, moitié à la commune pendant 3 ans au moins. Il en serait de même pour l'instituteur appelé à faire ses services militaires ordinaires, école de recrues et cours de répétition. Pour les services spéciaux, en vue de l'avancement, la Confédération prend, à teneur de la nouvelle organisation militaire, les trois quarts des frais de remplacement à sa charge et l'Etat un quart.

Enfin, la majorité de la commission ne s'est pas ralliée aux propositions du Conseil d'Etat tendant à l'admission des femmes dans les commissions scolaires.

Le bureau se réunira le 16 de ce mois, pour arrêter le texte définitif des articles modifiés par la commission et celle-ci siégera encore le 30 septembre.

Le Grand Conseil pourra donc discuter la loi dans sa session ordinaire de novembre.

Nos soldats aux manoeuvres.

Nos soldats du 7^{me} régiment sont partis ce matin aux heures indiquées, le 19 à 6 h. 29 le 20 à 7 h. 35 et le 21 à 6 h. 26. Tout le monde paraissait de bonne humeur, grâce au temps superbe qui, espérons-le, tiendra fidèlement compagnie à nos fusiliers, tout au long des manoeuvres.

Les deux bataillons neuchâtelois passent la journée à Colombier et partiront demain matin pour leurs cantonnements. On sait que le bataillon 20 est à Lignières, un joli village d'un millier d'habitants, au pied de Chasseral.

Le bataillon 19 est cantonné à Lamboing et Prêles, deux hameaux bernois, du district de Neuveville, chacun avec 500 habitants environ.

Nul doute que la population de ces villages ne réserve à nos soldats le meilleur accueil et fasse tout son possible pour leur rendre le séjour agréable.

En tenant compte des jours d'entrée et de sortie, c'est treize jours de service que les soldats de nos bataillons ont à faire. Il est de règle que le jour d'entrée soit un lundi et celui du licenciement un samedi, en sorte que tout le cours est commodément organisé. Nos troupiers peuvent faire leurs préparatifs de départ le dimanche, ils entrent en caserne le lundi et ont un dimanche de repos au milieu du service; ils rentrent un samedi à

la maison et ont encore un dimanche pour s'apprêter à reprendre leurs occupations habituelles. Précédemment, lorsque le cours était de 18 jours, l'entrée avait lieu un mardi et la sortie un vendredi, en sorte que c'était trois semaines au lieu de deux que le soldat devait consacrer à ses devoirs militaires. Aussi les demandes de dispenses sont-elles parvenues cette année-ci à notre Département militaire en nombre bien inférieur à celui des autres années.

Les cours de répétition seront assez différents les uns des autres; ils seront organisés d'après un cycle de 4 années et nos soldats feront ainsi successivement la première année un cours de régiment, la seconde un cours de division, la troisième un cours de brigade et la quatrième, ils manœuvreront avec tout leur corps d'armée. Le cours de régiment a principalement en vue l'école de compagnie et de bataillon et les exercices de tir. Ce sont les seuls cours où l'on fera du tir individuel. Les cours de brigade se termineront par des manœuvres de régiment contre régiment, les cours de division par des exercices de brigade contre brigade et les cours de corps d'armée par des manœuvres de division contre division. Plus tard en arrivera-t-on peut-être aussi à des manœuvres de deux corps d'armée opposés l'un à l'autre. Les tirs de subdivisions se feront dans les cours de régiment et de brigade et il n'y aura aucun exercice de tir dans les cours de corps d'armée.

L'inspection des sapeurs-pompiers.

Hier matin dimanche, a eu lieu l'inspection annuelle du bataillon de sapeurs-pompiers.

Dès sept heures, la vaste place de l'Ouest revêt un caractère inaccoutumé. Vers sept heures et demie, les différentes compagnies arrivent en bon ordre et prennent position. Les hommes sont en une tenue irréprochable, les casques étincellent au soleil. Quant au matériel, il marche de pair avec les servants. Tout rebuit de propreté, depuis les grandes échelles jusqu'au petit extincteur. On voit que les hommes se sont donné de la peine et qu'ils ont eu à cœur de montrer que leur bataillon est à la hauteur des exigences.

Soudain, une sonnerie de clairons résonne et le « garde à vous » est commandé; les hommes se tiennent rigides, dans leur tunique. L'inspection par le Conseil communal commence. Celui-ci est représenté par M. le directeur de police Ed. Tissot et MM. Chs Willeumier-Robert et Schweizer. Nos conseillers se déclarent satisfaits de leur revue. On fait alors connaître aux pompiers le lieu où le simulacre d'incendie se fera. C'est à la rue Léopold Robert 18a et 18b, le pâté de maisons toutes d'ancienne construction, occupées par la brasserie Affolter et un atelier de sellerie.

Les immeubles sont rapidement ataqués de tous les côtés à la fois; les sept grandes échelles, ainsi que celles des agents, sont dressées contre les façades des maisons... embrasées.

La critique commence. Chaque capitaine de compagnie rend compte à M. le major Spätig du travail qu'il a eu à exécuter. On visite également l'infirmerie installée par le capitaine médecin Berg dans le restaurant Serre 16. De nombreux flacons sont symétriquement disposés sur une table, brancards, objets de pansements, outils, linges, écuelles, rien n'y manque. Le Dr Berg fait remarquer que lors de chaque incendie l'eau bouillie fait complètement défaut, il faudrait pouvoir toujours installer l'infirmerie dans un établissement public. Mais l'homme propose et le feu dispose!

En fin de compte, le Conseil communal se déclare enchanté de son inspection et M. Tissot le fait voir dans la courte allocution devant l'état-major.

« Nous sommes, dit-il en substance, très satisfaits de notre inspection de ce matin et nous remarquons avec plaisir qu'il y a une notable amélioration dans le corps depuis la réorganisation du service de défense contre le feu.

Au nom du Conseil communal, recevez nos félicitations et veuillez être l'interprète auprès de l'état-major pour le remercier de son zèle et de son dévouement. »

M. Spätig remercie le Conseil communal et fait part à l'état-major des paroles de M. Tissot. Puis on donne l'ordre de licenciement et vers 10 heures et quart, les hommes regagnent leurs hangars respectifs pour y rentrer le matériel. A 10 heures et demie, tout était terminé.

Le match Dériaz-Valloton.

Le match de lutte Dériaz-Valloton, organisé par l'imprésario William Sandoz, à Neuchâtel, n'avait attiré hier soir au théâtre, qu'un très petit nombre de personnes; les galeries supérieures étaient seules occupées; le parterre avait une trentaine de spectateurs; les balcons et les premières étaient absolument vides de public payant.

Le match n'a commencé qu'à 10 heures moins 13; contrairement au programme, l'imprésario a donné d'abord une série de vues cinématographiques qui n'ont obtenu qu'un très médiocre succès.

Maurice Dériaz est un lutteur professionnel; c'est un athlète magnifique, aux formes puissantes, sans lourdeur. Eugène Valloton est professeur de culture physique à Neuchâtel; il est aussi bien musclé que son adversaire, mais un peu plus gros et moins agile.

Le match avait lieu à la lutte greco-romaine, c'est-à-dire que les seules prises autorisées étaient celles au-dessus de la ceinture. Le lutteur qui touche le tapis, des deux épaules ensemble, pendant trois secondes, est réputé vaincu. Sauf résultat, la première passe est de 30 minutes; après un temps de repos de 5 minutes, la lutte recommence jusqu'à résultat définitif.

Dériaz et Valloton sont complètement nus, sauf un caleçon noir et des chaussettes. Les dames ont un léger mouvement de surprise. Ils s'empoignent immédiatement avec énergie et restent presque constamment au tapis. La première demi-heure ne donne pas de résultat. Les deux adversaires paraissent de force sensiblement égale et ont alternativement le dessus; ils soufflent et suent puissamment. Les bras roulés, les massages de nuque et les ceintures à rebours se succèdent sans interruption; on voit que les combattants sont de vieux habitués du tapis. A 10 h. 20, le combat est arrêté. A ce moment un certain nombre de dames, qui paraissent en avoir assez, quittent la salle pour ne plus revenir.

La lutte reprend 5 minutes plus tard, et au bout de 10 minutes, Maurice Dériaz réussit à faire toucher les deux épaules à Eugène Valloton par une prise de tête à terre, engagée avec une telle rapidité et une telle force, que cette fois, Valloton n'a pu se dégager. De longs applaudissements partent des galeries supérieures à l'adresse du vainqueur comme du vaincu.

Une nouvelle partie de cinématographie est annoncée, mais la plupart des spectateurs quittent immédiatement le théâtre.

Dans l'Eglise nationale.

Les électeurs de la paroisse réformée française de La Chaux-de-Fonds, réunis hier, dimanche, en assemblée préparatoire, à l'issue du culte, avaient à désigner deux candidats pour le remplacement de MM. Girard et Dautrebande, démissionnaires. Deux seuls postulants se sont fait inscrire au département des cultes, MM. Paul Buchenel, fils, qui remplace déjà provisoirement M. Girard aux Eplatures, et de Corswandt, actuellement diacre pour le district de La Chaux-de-Fonds. La candidature de M. Buchenel pour les Eplatures a été adoptée à mains levées. Au scrutin secret, M. de Corswandt a été ensuite proclamé pour le poste vacant à La Chaux-de-Fonds; le nom de M. Huguenin, pasteur à Sonvilier, a été présenté par M. Franck, sans qu'on soit assuré de l'acceptation éventuelle de cet ecclésiastique.

Winterthour contre Chaux-de-Fonds

C'est par 7 buts à 2 que les Chaux-de-Fonnières, contrairement à l'attente générale, ont triomphé hier de l'équipe champion suisse Winterthour I. Il est bon de dire, à la décharge de ces derniers, que leur équipe comptait quatre remplaçants; mais, sauf à quelques rares moments, ceux-ci ne nous ont pas fourni le jeu que l'on était en droit d'attendre d'eux.

Pour le Chaux-de-Fonds I, le remaniement apporté à l'équipe nous paraît très heureux. La ligne d'avant, le centre et les internes spécialement ont été excellents. Les arrières ont été très bons aussi et avec un peu plus de sang-froid le gardien sera à la hauteur de sa tâche pour la saison prochaine.

Innovation horlogère.

Suivant la « Deutsche Uhrmacher-Zeitung », la maison Jules Perrenoud, de La Chaux-de-Fonds, vient d'ouvrir à Berlin, Alexandrinenstrasse 79, un atelier qui se chargera de rhabillages de montres de tout genre, du rhabillage et du nettoyage de pièces compliquées, du repassage et du réglage de montres soignées, de la transformation de pièces anciennes, du remplacement de mécanismes dans de vieilles boîtes, bref de tous les travaux de la montre, y compris le cadran et la boîte, le dorage et l'argentage.

La maison ne traitera pas avec les particuliers. Elle est installée spécialement pour être utile à ceux des horlogers-rhabilleurs allemands qui ont souvent à faire des travaux trop compliqués pour les moyens dont ils disposent, et qui leur causent des pertes de temps très considérables.

L'hiver sera-t-il rigoureux ?

L'hiver sera-t-il rigoureux? Les forestiers l'affirment; ils prétendent qu'on peut s'attendre à un hiver rigoureux quand la floraison des bruyères est très belle et quand les fourmis déploient vers l'automne une activité extraordinaire.

C'est le cas cette année; les bruyères sont superbes et ont des fleurs jusqu'à leurs extrémités; quant aux fourmilères, elles forment des amas énormes.

De leur côté, les hirondelles ne paraissent pas vouloir attendre les premières gelées pour se préparer au départ. On les voit s'assembler déjà comme à la fin de l'automne, ce que l'on considère comme le présage d'un hiver précoce et rigoureux.

Les pluies de ces jours derniers et l'abaissement de la température ne sont pas faits pour retenir chez nous ces aimables messagères qui ont hâte de quitter notre climat si changeant pour aller annoncer ailleurs de nouveaux printemps.

Attention aux fruits.

La saison est aux fruits. Il convient à cette occasion de mettre en garde les consommateurs contre certaines imprudences qui se commettent assez facilement. Ainsi on a déjà répété maintes fois d'éviter de boire de l'eau

après des prunes. Et malgré cela il se produit encore des accidents.

Mais les prunes peuvent être cause de dérangements extrêmement graves, même si l'on ne boit pas de l'eau. Nous n'en voulons pour preuve que le fait qu'on signalait samedi matin, à la « Feuille d'Avis de Neuchâtel ».

Un monsieur venait de manger une de ces grosses poires allongées qu'on nomme communément (des « canepires »). Il eut la mauvaise idée d'avaler, immédiatement après, des prunes, de simples prunes.

Presque aussitôt, il fut pris de violentes douleurs et d'un terrible accès d'étouffement, qui se prolongea assez longtemps. Il en a réchappé, mais il est indisposé encore aujourd'hui.

On ne saurait assez être sur ses gardes.

Le cas de M. Huguenin.

Les fonctionnaires turcs du chemin de fer d'Anatolie ont modifié leur attitude depuis vendredi. Ils ne partagent plus l'opinion des autres fonctionnaires qui déclarèrent la guerre au directeur général, M. Edouard Huguenin. Ils ont invité celui-ci à retourner à Haidar Pascha où il n'a pas séjourné depuis dix jours, et disent qu'ils veulent s'entendre avec lui.

M. Huguenin déclare ne pas vouloir se rendre à Haidar Pascha aussi longtemps que les troupes y seront.

Clergé catholique.

La présentation d'usage ayant été faite par l'Ordinaire diocésain, le Conseil d'Etat de Neuchâtel a nommé vicaire de La Chaux-de-Fonds M. l'abbé François-Xavier Demierre, jusqu'ici auxiliaire dans la même paroisse.

Concours local de l'« Ancienne »

Favorisé par un temps superbe, le concours local de l'« Ancienne » a réussi hier, admirablement. Durant tout l'après-midi, un nombreux public n'a cessé de stationner aux abords de l'emplacement de la société, suivant avec un vif intérêt les prouesses des excellents gyms de l'« Ancienne ». Les luttés surtout, ont toujours le don de passionner le public. Comme on sait qu'elles sont sincères, chacun suit avec une amicale attention les péripéties des différentes passes.

La « petite section » des Armes-Réunies avait bien voulu prêter son concours à la fête et a fait grand plaisir à tout le monde par les beaux morceaux qu'elle n'a cessé de prodiguer durant tout l'après-midi.

La distribution des prix a donné lieu au Stand à une soirée des plus animées et des plus joyeuses. Une affluence énorme y assistait et s'est royalement amusée. Voici maintenant l'ordre des récompenses décernées :

Concours des pupilles

- 1. Grandjean Marc, 54 points. — 2. Hugler Edouard, 52. — 3. Meyrat Arnold, 51. — 4. Grandjean René, 50. — 5. Guyot Jean. — 6. Zaugg Gustave. — 7. Grandjean Alfred. — 8. Duperret Henri. — 9. Fatta Victor. — 10. Fath André. — 11. Grisatre Georges. — 12. Jeanquartier Charles. — 13. Strittmatter Charles. — 14. Neuhaus Marcel. — 15. Geiser Ami. — 16. Ducommun Armand. — 17. Sandoz Willy. — 18. Boillat Alcide. — 19. Parietti Paul. — 20. Vuilleumier Charles. — 21. Matile Marcel. — 22. Boillat Georges. — 23. Graber William. — 24. Ducommun Charles. — 25. Amstutz Charles.

Engins

- 1^{re} catégorie
 - 1. Calame Frédéric, 68 points. — 2. Rodé Fernand, 66,625. — 3. ex-æquo. Béguerel Paul et Bolliger Eugène, 65. — 4. Kipfer Otto, 62,375.

- 2^{de} catégorie
 - 1. Favre Edmond, 66 points. — 2. Kupfer Edouard, 65,50. — 3. Burri Hermann, 63,875. — 4. Stettler André, 63,125. — 5. Schumacher Léon. — 6. Favre Charles. — 7. Billat Urbain. — 8. Delucchi Jacques. — 9. Schumacher Georges. — 10. Mayer Louis. — 11. Grandjean Ernest. — 12. Jœring Emile. — 13. Braun Oscar. — 14. Drechsli Hans. — 15. Jœring Albert. — 16. Geiser Edouard. — 17. Gummerli Fritz. — 18. Bohrer Alphonse. — 19. Kramer Franz. — 20. Rochat Marcel. — 21. Imhoff Edouard. — 22. Humbert Georges. — 23. Prince Gustave. — 24. Dubois Adrien. — 25. André Emile. — 26. Stockburger Jules.

Nationaux

- 1^{re} catégorie
 - 1. Delucchi Jacques, 64,625 points. — 2. Bolliger Eugène, 64,125.

- 2^{de} catégorie
 - 1. Imhoff Edouard, 64,625 points. — 2. Beck Paul, 62,50. — 3. Kohler Auguste, 61,125. — 4. Muri Hermann, 60,375. — 5. Jœring Albert. — 6. Billat Urbain. — 7. Clerc Auguste. — 8. Calame Frédéric. — 9. Freitag Ch. — 10. Schumacher Georges. — 11. Kipfer Otto. — 12. Favre Ch. — 13. Rodé Fernand. — 14. Bohrer Alphonse. — 15. Stettler André. — 16. Dünnenberger Ch. — 17. Mayer Louis. — 18. Stockburger Jules. — 19. Geiser Edouard. — 20. Rochat Marcel. — 21. Kramer Franz. — 22. Humbert Georges. — 23. Prince Gustave. — 24. André Emile. — 25. Dubois Adrien.

Dépêches
de l'Agence télégraphique suisse
7 SEPTEMBRE
Prévision du temps pour demain
(Service spécial de l'Observatoire de Paris)
La température va continuer à se relever; orageux dans le Sud-Ouest.

Jubilé pastoral
LE LOCLE. — Hier soir, la paroisse française de l'Eglise nationale de Locle a célébré le 25^{me} anniversaire d'entrée en fonctions de M. Charles Ecklin. Le Temple était bondé.

M. Adrien Jaquier, pasteur, a prononcé un discours de circonstance. M. JeanRichard, ancien d'Eglise, a rappelé en termes empreints de la plus grande cordialité l'activité du jubilaire et lui a offert au nom du Collège des anciens, un service d'argent en témoignage de leur plus vive gratitude. Ont encore pris la parole MM. H. DuBois, président du Synode, Quartier-la-Tente, au nom du Conseil d'Etat, P. Borel, pasteur, au nom de ses collègues et amis, et Comtesse, pasteur de l'Eglise indépendante, au nom de cette Eglise.

Personnel des C. F. F.
LAUSANNE. — Les chauffeurs mécaniciens du 1^{er} arrondissement des C. F. F. réunis hier à Lausanne en assez grand nombre, ont entendu un rapport du secrétaire général sur la revision de la loi sur les salaires. Il a été décidé de tenir dorénavant plus régulièrement des assemblées générales. La prochaine aura lieu à Neuchâtel.

Double noyade
NEUENEGG. — On a retiré ce matin de la Singine, grossie par les dernières pluies, les corps de deux hommes dont l'identité n'est pas encore établie. C'est probablement deux ouvriers italiens, l'un âgé de 16 ans et l'autre de 40 ans.

Les projets d'Abd-el-Aziz
TANGER. — Abd el Aziz a l'intention de congédier ses derniers contingents, qui l'ont encore accompagné (le Safi à Médouna, où il est campé maintenant. El Mokri, son ancien ministre des finances, a déclaré qu'Abd el Aziz a bien l'intention de faire un pèlerinage à la Mecque, après quoi il se rendra en Syrie où il restera jusqu'à ce que les événements au Maroc lui soient plus favorables.

Moulay Hafid triomphe
TANGER. — Une lettre rapporte la nouvelle de la proclamation de Moulay Hafid à Safi. Il ne reste plus au nouveau sultan qu'à être proclamé à Casablanca et à Mogador. Sa proclamation dans cette dernière ville est une affaire d'un jour ou deux. Des lettres de l'intérieur annoncent que le commandant de l'armée azizite Mtougi, qui est cerné, a offert sa soumission au caïd Ghoui, qui a refusé, déclarant que Mtougi devait se rendre sans conditions.

El Mokri a donné samedi de grandes fêtes en l'honneur de son nouveau maître Moulay Hafid. Des milliers de Maures parmi lesquels le fameux Raissouli, avaient répondu à son invitation.

Les sans-travail anglais
GLASGOW. — Hier après midi, les sans-travail, au nombre de 2000, ont organisé des manifestations. La police a dû recourir aux armes pour les disperser. A l'issue de la manifestation, des ouvriers affamés essayèrent de pénétrer dans la cathédrale, dans l'intention d'exposer aux fidèles leur terrible situation. Mais toutes les forces de la police furent mobilisées et la tentative des sans-travail échoua. Au cours d'un meeting, les sans-travail décidèrent que 50,000 d'entre eux se réuniraient la semaine prochaine et tenteraient de nouveau de pénétrer dans les bâtiments municipaux.

« Nous devons être reconnaissants à l'Emulsion SCOTT de ce que notre Lily a conservé sa vue et qu'elle soit même en vie. Elle souffrait d'une grave attaque de rachitisme ainsi que d'une

Maladie aux Yeux

qu'aucun traitement ne semblait soulager. Cependant, après plusieurs flacons de l'Emulsion SCOTT, les yeux sont restés bons et les autres marques de rachitisme dans le corps et les membres ont disparu. L'enfant aimait tant l'Emulsion SCOTT qu'elle avait l'habitude de la demander après chaque repas. »
Signé : Oskar Schläpfer.
Zurich, Zelgstrasse 34, le 5 août 1907.

Exigez toujours avec « le Pêcheur et son poisson », l'Emulsion avec sur l'enveloppe a guéri cette petite fille du rachitisme, après que tout autre remède n'avait pas réussi, parce que

l'Emulsion SCOTT

est faite avec les ingrédients les plus purs et les plus forts par le meilleur procédé de fabrication (procédé original perfectionné de SCOTT.)
Elle est délicieuse par tous les temps et elle guérit aussi bien en été qu'en hiver !

Prix : 2 fr. 50 et 5 fr. chez tous les pharmaciens.
MM. Scott & Bowne, Ltd., Chiasso (Tessin) envoient gratis échantillon contre 50 cent. en timbres-poste.

Marché au bétail
La Chaux-du-Millen
 Jeudi 17 septembre 1908
 N° 9299-c 14126-3

Un homme expérimenté
 dans la trempe des pièces ébauchées trouverait tout de suite place stable. Preuves de moralité exigées. — Offres sous chiffres H-5497-N, à MM. Haasenstein & Vogler, Neuchâtel. 14127-3

Cadrans
 Place stable et bien rétribuée, pour bonne pailonneuse habile et sérieuse au travail, et une bonne décalqueuse. S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL. 14111-3

Domaine
 A louer, pour le 25 mars 1909, dans le département du Doubs, à quelques kilomètres de St-Hippolyte, dans une situation favorable pour l'exploitation des produits, un domaine pour 10 à 12 bêtes; belle porcherie. Conditions avantageuses, avenir assuré pour un paysan actif et intelligent. — Prière de s'adresser pour renseignements à M. Brodbeck-Hugoniot, rue Daniel-Jean-Richard 17, Chaux-de-Fonds. 14113-3

Les dartres dans la paume de la main sont curables!
 Le Savon Thymol de Grundmann est sans contredit un remède sublime contre les dartres et les éruptions accompagnées de démangeaisons. — H., juge à Z.: Avec un emploi rationnel, les dartres sèches et humides disparaissent des mains, de la tête, de la figure, du buste et des jambes; spécialement les dartres dans la paume de la main, réputées incurables, sont guéries en peu de temps par l'emploi du Savon THYMOL de Grundmann et de sa Crème de toilette. Si aucun des nombreux remèdes recommandés ne vous a guéri jusqu'ici, faites un dernier essai! Savon 1 fr., 3 morceaux fr. 2.75. Crème de toilette, fr. 2.50. — Grundmann, pharmacien, Berlin, Friedrichstr. 207. 9046-19



C'est ainsi que vous pouvez enlever les cors aux pieds et durillons, si vous vous servez du remède nouveau, sensationnel et agissant sans douleur 249-15
EMPLATRE TORPEDO
 PRIX 1 FRANC
 Dépôt à La Chaux-de-Fonds: Droguerie Neuchâteloise Perrochet & Co.

Mai-greur
 Belle prestance, poitrine opulente sont acquises par l'emploi du **Savon végétal Adonis.**
 Couronné de médailles d'or, Vienne, Bruxelles. Augmentation de poids jusqu'à 80 livres en 6 à 8 semaines. Remède inoffensif, recommandé par les médecins. Réel, pas d'astrologie. Nombreuses lettres de remerciements. Prix par pièce 150 gr Fr. 2., 3 pièces Fr. 5., 5 pièces Fr. 9. — Seulement par **Siegr. Feith, Lugano**

Gérance d'Immeubles
Charles-Oscar DUBOIS
 Rue Léopold-Robert 35

A LOUER
 Pour tout de suite ou époque à convenir
 Progrès 113, pignon de 2 pièces. 26 fr. 25 par mois. 14059-7
 Progrès 7, chambre indépendante, au sous-sol. 14060
 Numa-Droz 1, pignon de 2 pièces. 14061
 Est 6, sous-sol de 2 pièces. 14062
 Premier-Mars, 3me étage de 3 pièces. 500 fr. 14063

Planches
 A vendre des belles planches en chêne, sèches et propres. — S'adresser à M. Werthmüller, Erligen, près Berthoud. 12635-1

PHARMACIE COOPÉRATIVE
 LA CHAUX-DE-FONDS Léop.-Robert 72

Bandages herniaires
 Articles soignés fabriqués par première maison de Paris
Bandages sur mesure
 Les ordonnances et médicaments sont expédiés au dehors par retour du courrier contre remboursement. 12985-49

Coiffure pour Dames
 (SALON SPÉCIAL)
 Abonnement à domicile
SCHAMPOING à toute heure
 Le salon est ouvert de 8 heures du matin à 9 heures du soir; le dimanche jusqu'à midi. Se recommande, 20936-36

Mlle Martha Müller
 Rue de la Serre 2S. Rue de l'Hôpital.

A remettre

pour cause de santé, dans le canton de Neuchâtel, un commerce de tailleur en pleine prospérité. Pas de reprise. Marchandises au prix coûtant. — S'adresser sous initiales A. B. C. D. 13954, au bureau de l'IMPARTIAL. 14027-2

A LOUER

pour le 30 avril 1909, rue du Signal 10 (MONTBRILLANT), de beaux appartements modernes, 2 et 3 pièces, dépendances, chambre de bains, grandes vérandas, cour et jardin. Situation splendide. 14082-2
 S'adresser à MM. Frei & Wintsch, rue du Signal 8 ou éventuellement au bureau Jean Crivelli, architecte, rue de la Paix 74.

Etude Ch. BARBIER, notaire
 Rue Léopold-Robert 50

A LOUER
 Pour de suite ou époque à convenir:

- Tilleuls 7, 3me étage de 3 chambres, éventuellement 4 chambres, au gré du preneur, cuisine et dépendances. 13633-14
- Terreux 8, 1er étage vent, composé de 4 pièces, cuisine et dépendances, utilisé depuis très longtemps comme pension. 13634
- Rocher 11, rez-de-chaussée de 3 chambres, cuisine et dépendances. 13635
- Rocher 11, 1er étage de 3 chambres avec cuisine et dépendances, alcôve. 13636
- Nord 62, rez-de-chaussée vent, de 3 chambres, cuisine et dépendances. 13637
- Alexis-Marie-Piaget 67, pignon de une chambre et cuisine. 13637
- Collège 56, pignon de 2 chambres, cuisine et dépendances. 13638
- Léopold-Robert 28a, 1er étage, pièce, et cuisine. 13638
- Pour le 31 octobre 1908:
- Ravin 3, pignon de 1 chambre, 1 réduit et cuisine. 13639
- Puits 17, rez-de-chaussée milieu de 2 pièces, cuisine et dépendances. 13640
- Général-Herzog 20, rez-de-chaussée vent de 4 pièces, cuisine et dépendances. 13641
- Ronde 25, rez-de-chaussée vent, à usage d'entrepôt ou atelier, avec dégagement au Sud. 13642
- Numa-Droz 37, 1er étage vent de trois chambres, alcôve, cuisine et dépendances. 13643
- Numa-Droz 37, 2me étage de 3 chambres, alcôve, cuisine et dépendances. 13644

Avis aux Fabricants
 Un bon horloger ayant l'intention d'ouvrir un atelier spécialement destiné aux finissages des aciers, se recommande à MM. les Fabricants d'horlogerie pour le finissage d'aciers, l'audoussage, le matage, le finissage de raquettes (goupilles et clefs), l'anglage, etc. Travail consciencieux en grandes et petites séries, au prix du jour, et livraison régulière. Echantillons sur demande. — Adresser les offres, sous initiales J. H. 13579, au bureau de l'IMPARTIAL. 13579-1

Allemand. On cherche personne capable pour conversation allemande. — Offres et conditions, sous chiffres G. F. 13710, au bureau de l'IMPARTIAL. 13710-2

A LOUER
 pour fin septembre ou époque à convenir, un beau pignon de deux pièces sur palier fermé, avec les dépendances nécessaires, au centre de la ville. — S'adresser à M. Zweifel, Architecte, Passage de Gibraltar n° 2-b. 13734-1

A LOUER
 pour fin septembre ou époque à convenir, un beau logement de deux pièces sur palier fermé, avec les dépendances nécessaires, rue du Collège 25-A, au 1er étage. — Pour voir l'appartement, s'adresser au rez-de-chaussée et pour traiter à M. Jacob Zimmer, Passage de Gibraltar 2-b, au 2me étage. 13735-1

VILLA
 A vendre, à CORTÉBERT (Val de St-Imier), à prix avantageux, une Villa bien construite, renfermant 11 à 12 chambres, 4 caves, une buanderie, grand jardin, beaux ombrages et source particulière. Pourrait être aménagée pour deux familles ou utilisée pour Pensionnat. Une nouvelle construction, une fabrique, par exemple, pourrait aussi être élevée sur la propriété. — S'adresser à M. Ch. Dubois-Studler, rue des Tournelles n° 23, à La Chaux-de-Fonds. 13872-1

A LOUER
 pour tout de suite ou époque à convenir, un bel appartement moderne, bien exposé au soleil, de 4 chambres, alcôve éclairée, chambre à bains, véranda, cour, jardin, dépendances, chauffage central par étage. — S'adresser rue des Tournelles 15, au 1er étage. H-7043-c 12516-14*

A LOUER
 pour tout de suite ou époque à convenir rue Staway-Mollondin 6
 Un atelier, grand, bien éclairé, eau, gaz, électricité, force. Fr. 300 par an. S'adresser à M. H. Danchaud, entrepreneur, rue du Commerce 123. 12969-10*

Cartes postales illustrées Librairie A. Courvoisier

Logements. A remettre de suite ou époque à convenir, plusieurs logements de 2 à 3 pièces avec dépendances, situés rue Jaquet-Droz 52. — S'adresser rue Léopold-Robert 99, au 1er étage. 12435-14*

A louer pour tout de suite, 2 grands appartements de 3 chambres, remis à neuf.
 Pour le 31 octobre 1908, plusieurs appartements au soleil, près de la Gare et du quartier des fabriques. — Gérance L. Pécaut-Michaud, Numa-Droz 144. 11288-25*

Chambre. A louer de suite 2 belles chambres au soleil, chauffage central, très bien meublées, près de la Gare. — S'adresser rue Jacob-Brandt 4, au 2me étage, à gauche. 13297-6

Appartement. A louer pour le 31 octobre, un appartement de 3 pièces, exposé au soleil, gaz, lessiverie, jardin. Prix 400 fr. — S'adresser rue Combe-Gruerin 17, au 1er étage. 13302-7*

Pour cause de décès à remettre, pour époque à convenir, une petite maison située rue de Gibraltar 12, contenant 3 chambres, 2 cuisines et dépendances. Convientrait pour petit atelier et logement. — S'adresser pour visiter les locaux, rue de Gibraltar 10, au rez-de-chaussée, et pour les conditions chez Madame Grandjean, rue de la Place d'Armes 8. H. 7254 C. 13689-3

Sous-sol. A louer un beau sous-sol au soleil levant, 3 pièces, sans cuisine. Eau, gaz, électricité installés. Pourrait être utilisé pour atelier ou petit ménage. — S'adr. rue du Temple-Allemand 73, au rez-de-chaussée. 13990-5

A louer ensemble ou séparément, un Magasin de coiffeur et un appartement de 4 pièces. — S'adresser, pour les voir, au Magasin de meubles et, pour traiter, à Mme Ducommun-Roulet, aux Arbres. 13959-11

A louer. Industrie 19, 2me étage, un bel appartement de 3 pièces, remis à neuf, corridor avec alcôve, gaz. — S'adresser au 3me étage.
Industrie 21, rez-de-chaussée, 2 pièces, au soleil; 3me étage, 3 pièces, corridor avec alcôve. — S'adresser au 2me étage, à gauche. 13958-11
Arbres 35, un appartement de 2 pièces, avec jardin potager. — S'adresser à Mme Ducommun-Roulet, aux Arbres.

A louer. Un petit appartement de deux pièces et cuisine, au sous-sol, est à louer immédiatement ou pour époque à convenir. Convient pour petit ménage dont la femme pourrait s'occuper de travaux de concierge. 13942-2
 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A louer de suite ou pour époque à convenir, un beau pignon de 2 pièces, avec cuisine et dépendances. — S'adresser chez M. Georges Leuba, rue du Parc 52. 14008-4

Logement. A louer, de suite ou pour époque à convenir, logement de 3 chambres et dépendances, 2me étage, au soleil. Eau, gaz et lessiverie. — S'adresser rue du Progrès 8. 13998-2

Chambre. A louer une belle chambre meublée, située au soleil, à une personne de toute moralité. — S'adresser après 8 heures du soir, chez M. Jean Schmedel, rue Numa-Droz 45, au 3me étage. 13953-2

Chambre. A louer de suite une chambre meublée, indépendante, exposée au soleil. — S'adresser rue de l'Industrie 16, au 2me étage, à droite. 13994-2

Chambre. A louer une belle chambre bien meublée, située au soleil, à monsieur de toute moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue de la Paix 55, au 1er étage. 13971-2

Sous-sol de 2 pièces, donnant sur terrasse, exposé au soleil, est à louer pour fin octobre. — S'adresser rue A.-M.-Piaget 69, au 3me étage. 13945-5

Pour cas imprévu à louer pour le 30 étage de 6 chambres, 2 bouts de corridor éclairés et fermés, 2 cuisines, doubles dépendances, maison d'ordre située près de la Poste et de la Gare. 11541-16*
 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A louer pour époque à convenir, à petit ménage sans enfants, un logement de 2 chambres et cuisine, le tout au soleil et dans maison d'ordre. Prix 25 fr. par mois, avec dépendances. — S'adresser rue du Nord 25, au 1er étage. 14123-3

A louer appartement de 5 chambres, cuisine et dépendances. Situation centrale et au soleil, Eau et gaz. — S'adresser Magasin Sandoz-Perrochet, Passage du Centre 6. 14105-3

Appartement. A louer, pour le 30 avril 1909, dans maison moderne en construction (quartier Montbrillant), un joli appartement composé d'une grande chambre, véranda vitrée, bout de corridor éclairé, cuisine, salle de bain et vastes dépendances. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 14131-3

Logement. A louer pour de suite ou appartement de 3 pièces, situé au 1er étage, cour, lessiverie. — S'adresser à M. A. Leuzinger, rue de l'Hôtel-de-Ville 13. 11641-42*

Logement. A louer près de la Gare, logement de 3 pièces, cuisine, corridor, lessiverie, cour, belles dépendances. Prix 500 fr. — S'adresser au Comptoir rue du Parc 78. 12970-18*

Chambre. A louer une belle chambre meublée, située près de deux collèges; conviendrait à un instituteur ou à un monsieur de toute moralité. 14099-3
 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Chambre. A louer une chambre meublée à une personne honnête et solvable, travaillant dehors. — S'adresser rue de la Cure 7, au rez-de-chaussée, à droite. 14100-3

Chambre. A louer une grande chambre à deux fenêtres et à deux lits, de préférence à deux ouvriers solvables, de toute moralité, travaillant dehors. S'adresser rue de la Balance 16, au 2me étage, à gauche. 14097-3

Chambre. A louer une chambre meublée, à personne honnête et solvable. — S'adresser rue Numa-Droz 37, au 2me étage, à droite. 13840-1

Local. A louer de suite ou époque à convenir, un beau grand local, pour bureau, atelier ou toute autre industrie, situé près de la gare. — S'adresser Fabrique Vulcain, rue Daniel-Jean-Richard No. 44. 13794-1

Chambre. A louer de suite une grande chambre meublée, indépendante. — S'adresser rue du Doubs 135, au 2me étage. 13819-1

Chambre. A louer une chambre meublée à personne honnête et solvable. — S'adresser rue Numa-Droz 57, au 2me étage, à droite. 13840-1

Local. A louer, rue du Doubs, au pignon, une chambre meublée, au soleil, indépendante. 13847-1
 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Syndicat neuchâtelois

Pour l'élevage du cheval



Les propriétaires de juments-poulinières et de pouliches de 6 mois et au-dessus, qui désirent les présenter à l'expertise fédérale du 14 Septembre, aux Ponts, et du 15 Septembre, à Colombier, sont instamment priés de les inscrire de suite auprès de M. Paul-Albert ROULET, à Peseux.

Les éleveurs sont priés :

- 1° De joindre à leur inscription les certificats de naissance des pouliches et juments, ceux de saillie des juments.
- 2° D'indiquer l'endroit où ils présenteront leur pouliche ou jument (Ponts ou Colombier).
- 3° D'indiquer la catégorie — cheval de selle ou cheval de trait.

Ils sont rendus attentifs à ce que les bêtes déjà présentées dans les précédents concours doivent être inscrites à nouveau.

Tout animal non inscrit avant le 9 Septembre, ne pourra prendre part au concours.

R-808-N 1414-1

Le Comité du Syndicat.

DR DE SPEYR

Médecin-Oculiste
est absent
jusqu'au 17 septembre. 14140-2

Le Restaurant du VALANVRON demande à acheter des 14142-3

Poulets

de l'année. — S'y adresser.

Sans spéculation

Je garantis à commanditaire de fr. 1000 à fr. 1500 un bénéfice annuel de 100 pour cent de son apport. Références exigées. Pas de risques, affaire suivant monopole. — Ecrire Moderne-Réclame 13974, au bureau de l'IMPARTIAL. 13974-2

Lingerie. On demande une jeune dame active et sérieuse, pouvant s'occuper du placement de lingerie pour dames. Forte commission. — Adresser les offres sous chiffres A. B. 13948, au bureau de l'IMPARTIAL. 13948-2

Apprenti-remonteur. Qui se chargerait de terminer l'apprentissage d'un jeune homme qui a pratiqué pendant 1 an et 6 mois sur du travail de bonne qualité ancre et cylindre. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 13982-2

Reliure simple, mais couture nouvelle extra solide, à fr. 1 et 1.50 par volume. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 5, au rez-de-chaussée à gauche. Se recommande chaleureusement. 13497-3

Boucles de ceintures grand choix de puis 2 fr. 50, au Magasin de bijouterie O. Frésard, Vve J. Gagnebin, succ., maison Hôtel Central. 6202-63

Pochettes. Fabricants de pochettes de montres peuvent adresser offres avec échantillons et prix Case postale 851. 14088-3

Finissages. A vendre, égrenés depuis 50 ct. pièce, des finissages soignés, dont une partie avec roues or, dans les grandeurs 12 à 20 lig. — S'adresser au comptoir Henri Vaucher, rue de la Paix 3-bis. 13515-2

Actions. On achèterait quelques actions du Théâtre et du Crédit mutuel ouvrier. Paiement comptant. — Offres, avec prix, sous E. E. 9015, au bureau de l'IMPARTIAL. 9015-41*

Marriage. Une demoiselle honnête, physique agréable, désire faire la connaissance d'un Monsieur de 40 à 50 ans ayant un bon métier. — S'adresser sous initiales M. B. Poste restante. 13796-1

Boulangerie. On demande à louer pour le 1 novembre 1908, une boulangerie ou à défaut un local pour en établir une. — Adresser les offres Poste restante, C. J. 1410. 13868-1

Meubles. Personne sérieuse et solvable demande à entrer en relations avec une fabrique de meubles, pour la vente. — Adresser les offres, sous chiffres N. W. 13835, au bureau de l'IMPARTIAL. 13835-1

Banque de prêts sur gages La „Sécurité Générale“
2, RUE du MARCHÉ 2.
Prêts sur bijouterie, horlogerie, meubles et tous articles. 812-103
Prêts sur Titres et garanties.

Sertissages. On demande des sertissages de moyennes petites et grandes pièces, échappements Roskopf, etc. Pierres fournies ou non. Rhabillages. — S'adresser rue du Progrès 73, au 2^{me} étage. 14117-3

Sertisseur échappements ancre fixe, dans genres soignés ou bon courant, petites ou grandes pièces, demande de travail à domicile. On sertit sur plaques. — S'adresser rue Numa-Droz 144, au 4^{me} étage, à droite. 14015-2

Boulangère. Un bon boulangère cherche place de suite. — S'adresser rue Daniel-Jean-Richard 24. 13854-1

Polisseuse. Une bonne polisseuse de boîtes or, sachant son métier à fond, demande place de suite, à défaut, pour faire des heures. — S'adresser par écrit, sous chiffres R. R. 14132, au bureau de l'IMPARTIAL. 14132-3

Repasseuse. Une bonne ouvrière sachant repasser le linge à neuf se recommande pour des journées. — S'adresser chez Mme Matile, rue Numa-Droz 13. 14121-3

Sommelière. Demoiselle cherche place pour fin septembre, comme sommelière, femme de chambre ou gouvernante. A déjà servi dans grand hôtel. Certificats et photographie à disposition. — S'adresser, sous chiffres A. E. 14090, au bureau de l'IMPARTIAL. 14090-3

Garçon. On demande à placer un garçon de 15 ans, pour aider aux travaux de la campagne ou autres ouvrages. — S'adresser rue du Puits 29, au 2^{me} étage, à gauche. 14120-3

Jeune tailleuse cherche place dans ville. Certificats à disposition. — S'adresser à Mlle Juliette Luthy, rue de la Paix 74. 13934-2

Commis. Une demoiselle de toute confiance, connaissant la machine à écrire, la comptabilité double et l'allemand, cherche place de suite dans un bureau; à défaut dans un magasin. Certificats à disposition. 13917 2
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Planteur échappements, cylindres, bien recomposé, entreprendrait encore 6 à 9 douzaines par semaine. Ferait également des logements. Prix raisonnable. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 13960-2

Débris. Bonne polisseuse se recommande pour de l'ouvrage soigné et bon courant. — S'adresser rue des Granges 13, au rez-de-chaussée, à droite. 13972-2

Ellipseuse cherche des garnissages de plateaux doubles à faire à domicile. 14000 2
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Emboiteur-acheveur après dorure, cherche place; à défaut posage de cadrans. — S'adresser rue de la Paix 63, au 2^{me} étage, à droite. 13944-2

Remonteur. Bon remonteur, connaissant le montage complet ancre et cylindre, et sachant parfaitement achever la boîte, 15 ans de pratique, demande place de suite ou du travail à domicile. — Faire offres par écrit, sous A. Z. 13961, au bureau de l'IMPARTIAL. 13961-2

Demoiselle de toute confiance demande à faire des heures dans des ménages, ou pour soigner des malades. — S'adresser Café de Tempérance, Place Neuve 12. 13978-2

Commissionnaire. Monsieur honorable, avec petite famille, demande place de concierge ou commissionnaire. 13857-1
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Polisseuse. Une bonne polisseuse de fonds et cuvettes cherche place de suite, pour des heures. — S'adresser rue des Fleurs 11, au 3^{me} étage. 13855-1

Remonteur. Un bon remonteur petites pièces cylindre 11 et 12 lignes, demande travail à domicile. 13856-1
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Personne de toute confiance cherche à faire soit des heures, écurage ou lessives. Se recommande aussi pour la couture. Personne recommandée. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 13845-1

Tailleuse se recommande pour les toilettes, confections et transformations, en journées ou à domicile. — S'adresser rue de la Chapelle 13, au 2^{me} étage. 13871-1

Posense de glaces. On demande de suite une poseuse de glaces bien expérimentée. — S'adresser à la Valaisanne, r. de l'Envers 34. 14114-3

Aviveuse. Bonne aviveuse de boîtes argent, connaissant aussi le polissage, trouverait emploi immédiat à la Compagnie des Montres Invar, Usine des Crétêts. 14149-3

Doreur. On demande de suite un bon doreur, adoucesseur ou adoucesseuse. — S'adresser chez M. Eschlimann, rue du Progrès 68. 14109-3

Comptable. Une personne routinée dans la comptabilité américaine et connaissant à fond la correspondance allemande, trouverait un emploi de suite. — Offres avec références, Case postale No 6. 14143-3

On demande pour Paris, personne sérieuse au-dessus de 20 ans, comme femme de chambre dans petit intérieur soigné. Latitude de rentrer en Suisse au mois d'août prochain. Gages à partir de fr. 45. — Ecrire Mlle G., Hôtel Mont-Soleil, sur St-Imier. 14103-3

Lessiveuse. On demande de suite une bonne lessiveuse de linge. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 14098-1

Servante. On demande pour entrer de suite une bonne fille sérieuse et connaissant tous les travaux d'un ménage soigné. Excellentes références exigées. Forts gages. — S'adresser rue Léopold-Robert 76, au 2^{me} étage. 13937-3

Jeune homme est demandé de suite comme homme de peine. S'adresser à la Halle aux Meubles, rue Fritz-Courvoisier 11. 14122-1

Ménage. Un jeune homme demande pour l'entretien de son logement et pour répondre au téléphone, petit ménage de 2 personnes qui recevrait contre services rendus, un appartement d'une chambre, cuisine et dépendances avec le chauffage. — S'adresser rue du Nord 113, au 1^{er} étage. H-7297-C 14128-3

Jeune fille. On cherche pour la Suisse allemande une jeune fille de 14 à 15 ans; elle aurait l'occasion de fréquenter les écoles. — Pour tous renseignements, s'adresser par écrit à Mme Baur-Baur, sage-femme, Hofen, près Thoun. 13144-3

On demande une jeune fille comme aide pour une partie d'horlogerie. Rétribution de suite. 14133-3
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeune fille. On demande une jeune fille honnête et active pour aider dans un ménage de 3 grandes personnes. — S'adresser rue Léopold-Robert 80, au 3^{me} étage. 14125-3

Ressorts. On demande de bons estrapadeurs. Prix suivant capacités. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 13706-9

Ressorts. On demande des attacheurs pour travailler en fabrique. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 13930-11

Remonteurs. La fabrique Invicta demande de bons remonteurs pour la petite pièce cylindre, 1 bon emboiteur connaissant bien la mise à l'heure intérieure. — S'adresser à la Fabrique, 1^{er} étage, de 11 h. à midi. Preuves de capacités exigées. 13965-2

Commissionnaire. On demande de suite une jeune fille libérée des écoles. — S'adresser chez M. Eschlimann, rue du Progrès 68. 13970-2

Commissionnaire. Jeune garçon libéré des écoles est demandé de suite chez MM. Sandoz fils & Co, rue Neuve 2. 13985-2

Tailleuses. On demande de suite, pour Vevey, plusieurs bonnes ouvrières tailleuses. — S'adresser aux Magasins de l'Ancre, La Chaux-de-Fonds. 13984-2

Femme de chambre. On demande une personne sachant bien son service. Gages: 40 fr. — S'adresser rue du Temple-Allemand No 115. 13997-2

Femme de chambre. Jeune fille connaissant le service, sachant coudre et repasser, est demandée dans bonne maison. — S'adresser rue du Nord 114, au 2^{me} étage. 14011-2

Domestique. Un bon domestique de campagne est demandé. — S'adresser à M. Edmond Tissot, Les Bulles. 13775-2

Apprentie. On demande une apprentie modiste. — S'adr. à Mme Sandoz-Bergeon, rue Léopold-Robert 4. 13993-2

Fille. On demande une bonne fille pour aider à la cuisine, dans un hôtel. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 13837-1

Bureau technique engagerait de suite employé connaissant un peu de dessin et parfaitement la sténo-dactylographie. — Offres avec prétentions et références à adresser sous R. 315. C. Poste restante. 13848-1

Apprentie. Une jeune fille libérée des écoles est demandée comme apprentie pour une partie des ébauches. S'adresser à la Fabrique rue Fritz-Courvoisier 40 a. 13810-1

Servante. Jeune fille de 20 à 25 ans, de toute moralité, est demandée de suite pour aider au ménage et servir à table. — S'adresser Pension Dubois, rue Jaquet-Droz 12. 13812-1

Servante. On demande une personne sachant faire tous les travaux du ménage. — S'adresser confiserie Ruch, rue du Versoix 3 a. 13814-1

Servante sachant déjà cuisiner est demandée dans un ménage soigné, pas de lessive, pas de chauffage à faire. Gage 35 fr. — S'adresser dans la soirée à partir de 7 heures, rue Léopold-Robert 73, au 3^{me} étage, à gauche. 13844-1

Finisseuse. On demande une bonne finisseuse de boîtes or, pour faire des heures. — S'adresser rue du Parc 69, au 3^{me} étage, à gauche. 13844-1

Visiteur-horloger très capable et énergique, est demandé de suite pour fabrication soignée, ainsi qu'un ACHÈVEUR DE BOÎTES, connaissant sa partie à fond. Références de premier ordre exigées. — Adresser offres par écrit, sous chiffres M. A. 13841, au bureau de l'IMPARTIAL. 13841-1

On cherche pour tout de suite un honnête garçon de 15 à 16 ans comme porteur de pain, nourri et logé chez son patron. — S'adresser à la Boulangerie, rue du Parc 26. 12858-1

Apprentie. On demande une jeune fille comme apprentie polisseuse de cuvettes or et argent. Travail à la transmission. Rétribution immédiate. — S'adresser à M. Albert Binggeli, rue de Gibraltar 4. 13670-1

Guillocheur sur argent est demandé de suite à l'atelier W. Houriet, à St-Imier. 13980-1

Pignon. A louer, pour de suite ou époque à convenir, Collège 10, un pignon de 2 chambres, cuisine et dépendances, remis à neuf. Belle exposition au soleil. Loyer mensuel fr. 25. — S'adresser au notaire A. Bersot, rue Léopold-Robert n° 4. 14145-3

On demande à louer pour le 30 avril 1909, à proximité de la Place de l'Ouest, un étage de 5 à 6 pièces, avec 2 cuisines, dont une partie à l'usage d'atelier. — S'adresser chez MM. Nussbaum et Von Gunten, rue du Parc 14, au 2^{me} étage. 14116-3

Dame seule et âgée demande à louer une chambre non meublée, si possible exposée au soleil et dans une maison d'ordre. Situation au centre de la ville. — Offres par écrit sous E. P. 14092, au bureau de l'IMPARTIAL. 14092-3

On demande à louer chambre non meublée, indépendante, pour monsieur solvable, tranquille et travaillant dehors. — Faire offres sous chiffres L. K. 13966, au bureau de l'IMPARTIAL. 13966-2

On demande à louer un rez-de-chaussée de 4 pièces; à défaut, un de 3 grandes pièces et alcôve. — S'adresser, sous initiales G. H. 13986, au bureau de l'IMPARTIAL. 13986-2

On demande à louer de suite ou convenir, une cave ou un local pour y établir un commerce de vins au détail. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 13870-1

Entrepôt. On cherche à louer de suite un petit entrepôt sec, avec fond cimenté si possible, à proximité de la gare. — Offres avec prix et dimensions du local, à adresser sous R. 315 Q. Poste restante. 13849-1

On demande à acheter d'occasion, un dictionnaire Larousse illustré. — S'adresser rue Numa Droz 102, au 2^{me} étage, à droite. 14087-3

On demande à acheter une poussette à 4 roues, en bon état. — S'adresser par écrit, à M. L. Pivaz, rue J.-F. Houriet 5, Le Locle. 14147-3

Fourneaux. On demande à acheter plusieurs fourneaux portatifs, en bon état. — Adresser les offres avec prix à M. W. Wiedmer-Annerg, Zofiging. 14110-3

On demande à acheter d'occasion, une planche à dessin, avec accessoires, pour mécanicien. — S'adresser rue Général-Herzog 24, au 1^{er} étage, à gauche. 14011-2

On demande à acheter d'occasion, une cloche en verre pour cartel. — S'adresser rue du Grenier 39-E, au 2^{me} étage, à droite. 13950-2

On demande à acheter un matelas crin végétal. Pressant. — S'adresser Cercle ouvrier, rue de la Serre 35-A. 14004-2

On demande à acheter d'occasion 1 machine à arrondir. — S'adresser à M. Ernest Tolk, rue de la Paix 19. 13973-2

On demande à acheter d'occasion un lit propre, si possible matelas crin animal. — S'adresser, sous chiffres R. A. 13836, au bureau de l'IMPARTIAL. 13836-1

On demande à acheter d'occasion une belle poussette, peu usagée. — S'adresser rue de la Balance 6-A, au 3^{me} étage. 13862-1

On demande à acheter d'occasion un piano bien conservé et de bonne marque. Paiement comptant. Adresser offres, sous P. K. 13650, au bureau de l'IMPARTIAL. 13650-1

Lustre. On demande à acheter, d'occasion un beau lustre à gaz, ainsi que deux lyres ordinaires. Pressant. — Offres avec prix, sous initiales M. FD. 13913, au bureau de l'IMPARTIAL. 13913-1

Piano. A vendre 1 joli piano pour com-mencant; prix exceptionnel (fr. 250 au comptant). Pressant. — S'adresser rue Léopold-Robert 68, au rez-de-chaussée. 14136-3

A vendre pour cause de déménagement, un magnifique potager avec grille, bouillotte, barre jaune. — S'adresser rue Léopold-Robert 56A, au 2^{me} étage. 14123-3

A vendre un très beau secrétaire à l'état de neuf. — S'adresser chez M. Ch. Ochsner fils, Succès 19. 14119-3

Occasion. A vendre, pour cause imprévue, un régulateur style moderne, timbre cathédrale, au lieu de 75 francs, cédé pour 55 fr., comptant. — S'adresser Case postale 5660, La Chaux-de-Fonds. 14118-3

Occasion. A vendre 1 lit rouleau complet, usagé mais en bon état (fr. 100); 1 commode 4 tiroirs, bois dur, avec poignées, presque neuve (fr. 50); 1 secrétaire mat et poli, riche, à l'état de neuf (fr. 150). Prix exceptionnel et comptant. — S'adr. maison d'ameublement, rue Léopold-Robert 68. 14187-3

A vendre 1 grand choix de lits riches et ordinaires, lavabos avec et sans glace, secrétaires à fronton, intérieurs bois dur, à fr. 135, canapés Hirsch depuis fr. 35, divans moquette commodes, glaces, tables de nuit avec marbre, trois bureaux à trois corps, en noyer poli, buffets sapin et noyer, armoire à glace, fauteuils de malade et autres genres, buffet de service, pupitres et banques de magasin, potagers à bois et pour gaz et beaucoup d'autres objets d'occasion. Achat, Vente et Echange. — S'adresser à M. S. Picard, rue de l'Industrie 22. 14108-6

A vendre bon burin-fixe, tour à arrondir, étaux, tables, chaises, 1 coucou, horloge, habits usagés grosse taille. — S'adr. Fritz-Courvoisier 31, au premier étage. 13195-11*

Boîte à musique. Occasion exceptionnelle perfectionnée, beauté, sonorité, à l'état de neuf, valeur fr. 190, cédée exceptionnellement à fr. 80 net au comptant. Très pressant. — S'adr. par commission: Maison d'ameublement, rue Léopold-Robert 68. 14135-3

A vendre un beau et excellent potager, avec grille, barre jaune et bouillotte. — S'adresser à Mme Bourquin, rue de la Concorde 7. 14148-3

A vendre 2 jeunes chiens, ou à échanger contre vélo ou montres. — S'adresser rue du Chasseral 92 (Prévoyance). 14146-3

A vendre d'occasion, un lit en fer et une commode; le tout en bon état. — S'adresser rue de la Serre 32, au magasin. 14139-3

A vendre deux jeux de grands rideaux laine et un canapé, bien conservés. Bas prix. — S'adresser rue de la Serre 43, au 1^{er} étage, à droite. 14106-3

A vendre potager à gaz, 1 fourneau avec tuyaux, 1 régulateur, des tabourets. — S'adresser chez M. Gagalain, rue Numa-Droz 111. 14093-3

A vendre polissage d'acier, on entreprendrait des polissages d'acier.

Chien. A vendre un beau chien d'arrêt Braque, de 2 ans, manteau blanc, taches brunes. On l'échangera aussi contre un bon fusil de chasse cal. 16 ou 12. — S'adresser à M. Eug. Maire, Usine de la Rançonnière, Col-des-Roches. 13952-2

SAGNE-JUILLARD
ALLIANCES OR 18 karats
Joli souvenir est offert aux fiancés.

Balancier à découper. A vendre 2 bons balanciers à découper. 13904-2
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Moteur. A vendre un excellent moteur à pétrole, force 4 chevaux. 13905-2
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

900 fr. 1 magnifique lit noyer, à fronton, 2 places, sommier métallique ou à ressorts, bourrelets suspendus, matelas crin animal, duvet éredon, 2 oreillers, 1 traversin, 1 table de nuit assortie, 1 grand lavabo avec glace cristal biseauté, meubles intérieur chêne, 1 table noyer à allonges. — 6 chaises jonc, 1 divan moquette, 3 coussins, 2 panneaux. 13790-3

Ebénisterie soignée et garantie. Facilités de paiement.

Halle aux Meubles
Rue Fritz Courvoisier 11

A vendre zither-harpe, 17 fr. avec méthode. — S'adresser de midi à 9 h. du soir, à Mlle Hélène Boillat, rue Numa-Droz 143. 13943-1

A vendre 2 fourneaux inextinguibles, grandeur moyenne, en parfait état. Bas prix. — S'adresser rue du Signal 8 (Montbrillant). 13995-1

A vendre un buffet à une porte, une belle commode, tables de nuit dessus marbre, un lit complet, des échelles pour char de boucher, un petit fourneau à coke. — S'adresser rue de la Serre 63, au 1^{er} étage. 13838-1

A vendre 6 jolis petits ovals, avec support, pour épicerie, une vitrine avec tiroirs, plusieurs casiers, 1 phonographe à plaques, nouveau système, 1 jolie volière. — S'adresser rue du Puits 5, au rez-de-chaussée à droite. 13820-1

A vendre un bon chien de chasse, âgé de 2 ans. On le donnerait à l'essai. — S'adresser de midi à 1 1/2 h. ou le soir après 6 heures, rue Neuve 6, au pignon. 13797-1

Buffet. A vendre un grand buffet à 2 portes usagés, mais en bon état. — S'adresser rue des Fleurs 15, au 2^{me} étage, à droite. 13793-1

Piano. A vendre d'occasion le piano neuf qui a servi ces derniers jours au théâtre pour le Cinématographe. — S'adresser rue Jacob Brandt 2, au rez-de-chaussée, à gauche. Téléphone 771. 13911-1

A vendre d'occasion bois de lit avec sommiers, lits de fer, canapés à coussins, Hirsch, parisiens, chaises en bois, une enseignette en tôle 1m 40 sur 1m 30, un grand potager à gaz. — S'adresser à M. J. Sausser tapissier, rue du Puits No. 18. 13826-1

DIABOLO. Librairie COURVOISIER

Perdu samedi matin, depuis la rue des Bassets à la fabrique Roskopf, aux Terreaux, une petite montre argent. — La rapporter, contre récompense, chez Mlle Calame, rue du Parc 44. 14072-2

Etat-Civil du 4 Septembre 1908
NAISSANCES
Tschudin Madeleine-Elisabeth, fille de Gottlieb, commis et de Adèle née Berner, Bâloise.
PROMESSES de MARIAGE
Reimers Johannes - Friedrich - Wilhelm creusier sur cadrans, de Hambourg et Perrin Marie-Bertha, masseuse, Neuchâteloise. — Zaugg Johann-Albert, domestique et Schlegel Mathilde-Hélène, journalière, tous deux Bernois.
MARIAGE CIVIL
Lyrenmann Jacob, ferblantier et Stalder née Zysset Rosa-Mina, tailleuse, tous deux Bernois. — Zumstein

Un éleveur en chambre

«Où, mon cher père, la médaille d'honneur et dix mille francs pour une simple paire de bœufs ! Vous aviez raison, l'élevage a du bon ! C'est le commencement de la fortune, et, l'Exposition fermée, mes « bêtes » livrées à mon acquéreur, je viens passer un mois au pays, vous conter mes débâtes, mes succès et solliciter mon pardon.»

— Son pardon ! s'écria le père Brunoy en se mouchant bruyamment dans son large mouchoir à carreaux, il l'a dix fois mérité puisqu'il a renoncé à son métier de meurt-de-faim ! Dix mille francs ! c'est pas ses barbouillages qui lui auraient jamais rapporté pareille somme. Hein ! monsieur le curé, avais-je raison de ne pas vous écouter quand vous me prêchiez de ne pas contraindre la vocation de ce garçon. A c'theure, si je n'avais point parlé en père et en mat e, il mangerait de la vache enragée, au lieu d'avoir deux bœufs superbes, primés au grand concours d'Paris. C'est-y pas sur la gazette ?

— Oui, répondit le curé avec un sourire malin, tenez : « Médaille d'honneur : Roger Brunoy. Une paire de bœufs, n° 650. »

— Vous savez, pour moi c'est du blanc et du noir... Tout d'même ça m'a fait plaisir d'penser qu'mon nom est écrit là ! dit le vieux en contemplant le journal avec le respect des ignorants pour l'imprimé. Ma fine, je regrette de ne point savoir lire.

— D'autant plus qu'il n'y a que des éloges sur le compte de votre garçon ; on le compare à Rosa Bonheur !...

... — Rosa Bonheur ! marm : tait le fermier en regardant son logis, ça doit être quelque fermière qui s'occupe aussi d'élevage !

Dès sa petite enfance, Roger avait montré ces dispositions au barbouillage qui annoncent les grands peintres... une fois sur cent !

Il décorait à fresque les murs de la ferme, couvrait de bonshommes les pages de ses cahiers d'écolier, tant et si bien que, de l'avis de l'instituteur et du curé, ce goût pour le dessin étant l'indice d'une vocation réelle, le père Brunoy envoya son héritier à l'École... non des beaux-arts, mais d'agriculture, pour y oublier ces balivernes en piochant la théorie des engrais.

Malheureusement Roger ne mordit pas à ces leçons et passa là deux années, sans profit pour son instruction professionnelle, mais non sans profit pour son éducation artistique.

En effet, s'il s'intéressait médiocrement aux cours pratiques des savants professeurs de Grignon sur la culture des navets ou l'élevage des bestiaux, en revanche il connaissait à fond la structure des plantes, la nature et la conformation des animaux.

Aussi, en quittant l'école, ne put-il se décider à retourner au pays, et, malgré les objurgations et les menaces de son père, lui annonça-t-il sa résolution bien arrêtée de se faire peintre.

Le vieux se fâcha tout net, lui coupa radicalement les vivres et ne voulut plus entendre parler de son rejeton, répondant d'un ton sec aux questions des amis :

— C'est un mauvais sujet : il a mal tourné !

Au fond, peut-être regretta-t-il parfois sa dureté, surtout lorsque, attablé devant un

copieux repas, il songeait que « le petit » ne devait pas souper tous les jours.

Mais il s'obstinait en se répétant : — C'est pour son bien.

A cette heure, il s'applaudissait de sa fermeté. Grâce à elle, Roger était rentré dans la bonne voie.

Aussi, comme on allait fêter son retour ! On tuerait le veau gras pour l'enfant prodigue ; comme on lui ouvrirait les bras !

Mieux que cela ! Il n'attendrait pas le jour fixé, il irait le surprendre chez lui à Paris.

Un père est un père après tout...

En même temps il verrait cette paire de bœufs qui l'intriguait. Dix mille francs ! cela valait bien le voyage.

... Un matin donc, le concierge de la maison qu'habitait Roger, rue des Martyrs, vit un vieux paysan à la blouse bleue, aux mains calleuses, s'arrêter indécis devant sa loge enfumée.

— Vous avez-t'y un éleveur, chez vous, mon homme ? interrogea le père Brunoy.

— Un éleveur, répéta le corbère en ouvrant de grands yeux, un éleveur de quoi ?

— De bétail, pardine ! Des veaux, des moutons...

— Ousqu'il les mettrait ? Pas dans mon escalier... je suppose...

— C'est ce que je me disais aussi, marmotta le fermier en se grattant l'oreille... Regardez ce bout d'écrit, c'est-y point vot'méro ?

— M. Roger Brunoy... Ah ! c'est M. Brunoy que vous demandez ! Fallait donc le dire, mon bonhomme. Au cinquième, la porte à gauche.

Et, tandis que le père montait en soufflant les cent dix-neuf marches qui le séparaient de l'atelier de son fils, le concierge refermait son guichet en murmurant :

— Qu'est-ce qu'y, chante celui-là, avec son éleveur ?

Au coup frappé à la porte, Roger, assis à son chevalet, répondit tranquillement :

— Entrez !

Mais, à la vue de son père, il eut un cri de surprise, et, se levant tout joyeux, vint se jeter dans les bras du vieillard, plus ému qu'il ne voulait le paraître.

Les embrassades terminées, le vieux promena un regard soupçonneux autour de lui. Partout des palettes, des pinceaux, des croquis, des esquisses.

— Tu fais donc encore de la peinture ?

— A mes moments perdus... Voulez-vous voir mes essais ?

— Foin de barbouillage ! Et tes bœufs ? Ils ne sont pas malades, au moins ?

— Non, soyez tranquille, répondit Roger en riant.

— Peut-on les voir ? interrogea le paysan avec un reste de défiance.

— Comment donc ! J'allais vous le proposer...

Une heure après, le père Brunoy franchissait, au bras de son fils, le seuil du Palais de l'Industrie.

— Ça sent bon l'écurie ! dit-il en aspirant fortement (le concours hippique venait d'avoir lieu).

Mais, à la vue des galeries de tableaux, sa figure s'allongea en une moue dédaigneuse.

— Quelle idée d'étaler là ces peinturlurages ! dit-il.

En entrant dans le grand salon carré, Roger le conduisit devant une superbe toile,

sous laquelle se détachait en grosses lettres la mention : « Médaille d'honneur. »

— Pardonnez-moi ma supercherie, mon père, dit-il ; je ne sais pas élever d'autres bœufs que ceux-là ; mais je fais de mon mieux.

Le père Brunoy était d'abord demeuré étourdi d'indignation, de colère, d'avoir été joué ; mais la vue de ce paysage familier, de ces ruminants courbés sous le joug, de cette nature rendue avec une vérité saisissante, amollit son cœur de terrien.

— C'est bien, ça ! c'est bien ça ! s'écria-t-il en frappant ses mains l'une contre l'autre.

Et ça vaut dix mille francs ?

— J'ai acquéreur à ce prix, oui, mon père.

Du coup, toute la rancune du vieux se fondit, et, avec un large rire de paysan mûré :

— Ma fine ! tu es un malin, mon gars, puisque tu vends la copie plus cher que moi l'original.

Arthur DOURLIAC.

Horrible corps à corps

On sait que les serpents font chaque année dans l'Inde de 30 à 35,000 victimes ; c'est évidemment aux espèces les plus venimeuses, telles que cobra, capelo, serpents jaunes, serpents fils, naja, etc., qui y pullulent, que ces morts doivent être attribuées. Cependant les couleuvres géantes et, entre autres, les pythons-tigres n'en sont pas moins, quoique non venimeux, très dangereux. Qu'on en juge.

Il y a quelques mois, sir Edwards Dever, médecin major dans un régiment de cipahis des Indes, se dirigeait en tournée d'inspection vers le poste de Dholpour après avoir visité celui de Bundi. Il était accompagné du soldat sikh Djelah, du sous-officier européen Dambing, et de son épaveuil Devil.

Cette matinée d'octobre devait être pour eux fertile en émotions. Partis avant l'aube, ils avaient à peine quitté le bundgalow qui leur avait servi de gîte, qu'ils eurent à traverser un fourré extrêmement touffu composé d'arbustes épineux. A ce moment précis, le chien de sir Edwards se rapprocha en tremblant de son maître et lui indiqua avec insistance un amas de lianes.

Une panthère y est enfoncée : elle regarde tout d'abord les intrus avec insouciance, puis soudain, mise en fureur, bondit sur ses pattes et se met à aiguiser ses griffes contre un arbre, en poussant des mialements sourds. Sans sourciller, le major arme son fusil, s'approche à six pas du gros félin, et l'abat juste au moment où il se rase prêt à bondir.

Après cet heureux coup de fusil, les voyageurs continuèrent leur route, Djelah s'étant chargé des dépouilles de la panthère. Ils suivaient en file indienne un étroit sentier non loin de la rivière Tchambal, lorsque, parvenus à proximité d'un petit village indien établi sur les bords de cette rivière, leur attention fut attirée par un tapage insolite : c'étaient des cris de femmes et d'enfants, des imprécations d'hommes témoignant d'une grande émotion.

Tout à coup, le sikh qui marchait en tête retint brusquement ses compagnons ; à quelques mètres d'eux, ils virent se torturer un énorme serpent, un python-tigre de plus de 7 mètres de long et gros comme la cuisse d'un homme. A un mètre de la tête, le corps était dilaté d'une façon anormale. Le reptile venait d'avaler gloutonnement le corps d'un chevreau qu'on lui avait laissé comme appât et qui

contenait un crochet de fer doux attaché à un câble roulé autour d'un arbre.

Les femmes criaient de plus belle pendant que les hommes se tenaient à distance de l'énorme couleuvre. Ils étaient armés cependant, mais personne n'osait s'avancer la tuer.

Au moment même où les voyageurs approchaient et se trouvaient encore cachés derrière les arbres, le monstre, dans des bonds désordonnés, venait de renverser, puis de saisir avec sa queue, un enfant qui s'était sans doute trop approché de lui. Le pauvre petit poussait des cris étouffés, à moitié étranglé par l'étreinte de l'immonde reptile. Hommes et femmes reculérent terrorisés, pendant qu'une pauvre Indienne, sans doute la mère de l'enfant, tombait évanouie.

Le python, de plus en plus furieux, serrait le pauvre petit contre l'arbre auquel était attaché le câble ; brusquement il acheva sa victime en lui brisant les os contre le tronc avant que le sikh Djelah, qui s'était porté au secours de l'enfant, eût le temps de le protéger.

Djelah porta au reptile un terrible coup de sabre, mais il ne réussit qu'à le blesser, tant il s'agitait avec fureur ; au moment où il revenait à la charge, le python, lâchant sa prise, se jeta sur lui et parvint à l'envelopper à son tour. Le sikh, se sentant enserré comme dans un étouffement et commençant à perdre le souffle, voulut, d'un coup mieux assuré, se débarrasser de son terrible adversaire ; malheureusement, gêné dans ses mouvements, il eut la malchance de couper la corde qui retenait le python à l'arbre.

L'animal, rendu libre, put employer toute sa force contre le sikh, qu'il cherchait à broyer à son tour.

Cette scène effrayante s'était déroulée en quelques secondes, ne laissant pas aux Européens le temps de se reconnaître et de courir au secours de leur compagnon. Cependant, ils se portèrent en avant pour se jeter sur le reptile, qui venait de mordre le malheureux sikh à l'épaule ; le courageux indigène, à bout de forces, continuait à porter à l'ignoble animal des coups de sabre qui ne lui faisaient que des blessures insignifiantes. A la vue de ces nouveaux adversaires, le monstre, plusieurs fois blessé, dénoua son étreinte pour leur faire face.

Sans perdre leur sang-froid, le major et le sous-officier lui portèrent chacun un coup de sabre qui le décidèrent à prendre la fuite. A ce moment, les Hindous se sauvèrent affolés de terreur, laissant seuls les deux Européens et le sikh.

Les deux premiers se mirent aussitôt à la poursuite de la bête qui, gênée par l'indigestion du chevreau, n'avait pu aller bien loin.

Se voyant pris, le python se retourna en ouvrant une gueule démesurée d'où sortait une odeur fétide. A ce moment, il reçut de Dambing un coup de sabre qui le partagea presque en deux, pendant que sir Edwards lui cassait la tête d'un coup de revolver.

Alors les Hindous se rapprochèrent du monstre : Djelah fut pansé ; à part sa morsure, il n'avait que quelques contusions sans gravité. Les Hindous, heureux d'être débarrassés du python qui, depuis quelque temps, avait pris l'habitude de visiter leur village, remercièrent leurs sauveurs avec effusion.

En se retirant, les voyageurs entendirent quelque temps encore les lamentations de la mère de l'enfant mort, pendant que l'on creusait une sépulture pour la pauvre petite victime de l'odieux reptile.

PIANOS
de toutes marques sérieuses
fournis par 8426-11
O. Vermot-Droz
Pianiste-Accordeur
Chaux-de-Fonds
Représentant de la Fabrique
Hüni Succ. de J. Trost & Cie
A ZURICH
Instruments garantis. Facilités de paiements. Escompte au comptant. Téléphone 397. Se recommandant.

MAISON
On achèterait, à La Chaux-de-Fonds, petite maison bien située, avec jardin. Paiement comptant. — Adresser offres à MM. H. Lehmann et A. Jeanneret, avocats et notaires, rue Léopold Robert 32. 13900-2

ATELIER
A remettre, pour époque à convenir, un atelier industriel ; conviendrait pour ferblantier, menuisier, serrurier, etc. Appartement dans la maison si on le désire. — S'adresser par écrit, sous G.-3099-C, à Haasenstein & Vogler, La Chaux-de-Fonds. 13938-2

Automobile
à l'état de neuf, très complète en accessoires et pneus de rechange, force 10-12 HP., 2 cylindres, est à vendre pour cas exceptionnel. 10765-20*
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Marques de Fabrique
Chiffres et Alphabets
Façon mécanicien ; qualité supérieure garantie. 9497-78
L. LARAVOIRE, graveur, Genève

ORCHESTRE VENEZIA
se recommande pour concerts, bals, noces et soirées. — S'adresser à M. Marcel Jacot, rue de la Serre 9. 12399 17

A LOUER
pour le 31 Octobre 1908 :
Fritz-Courvoisier 36, 2 appartements de 3 pièces avec corridor. 13799-4
Fleurs 22, 2me étage vent, 3 pièces avec corridor, alcôve et jardin. 13800
Charrière 41, rez-de-chaussée de 2 pièces avec jardin. 13801

pour de suite :
Hôtel-de-Ville 19, deuxième étage de 3 pièces. 13902
Granges 14, deux logements de 1 et 2 pièces. 13803
Fritz-Courvoisier 36a deuxième étage de 3 pièces avec jardin. 13804
Charrière 41, 2 appartements de 3 pièces avec jardin. 13805
Numa-Droz 13, rez-de-chaussée de 2 pièces. 13806
Fritz-Courvoisier 36, mansarde de 1 pièce. 13807
S'adresser à l'Etude Jeanneret et Quartier, rue Fritz-Courvoisier 9.

HORLOGERIE-BIJOUTERIE-ORFÈVRE
OBJETS D'ART
GEORGES-JULES SANDOZ
46, RUE LÉOPOLD ROBERT, 46
— LA CHAUX-DE-FONDS —
PIÈCES ET MODÈLES UNIQUES
13925-46

Leçons de français
Personne connaissant bien l'allemand, pouvant bien enseigner pour faire de rapides progrès, aurait encore quelques heures disponibles pour le français. S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL. 14005-2

OCCASION
Pour cause de départ, à louer, pour le 15 novembre, à prix avantageux, un joli appartement remis à neuf, de 2 ou 3 pièces, meublées ou non. — S'adresser rue du Collège 52, au 2me étage, à gauche. 13834-1

A LOUER
dès le 30 avril 1909 ou plus tard, le second étage du n° 9, rue Léopold Robert, neuf chambres dont 3 très grandes, 1 balcon, grand corridor, cabinet de bain, avec l'appareil. — S'adresser à Mme Ribaux, rue du Grenier 27. 7432-36*

Commanditaire
avec apport de fr. 1000.— à 1500.—, est demandé pour affaire lucrative de grand avenir, suivant monopole ; conviendrait à voyageur ou commis. — Références exigées. Participation aux bénéfices à convenir. — Ecrire, sous Modern-Réclame 13974, au bureau de l'IMPARTIAL. 13974-2

Commanditaire
est demandé pour l'exploitation d'un Cinématographe, scènes d'actualités, voyages, etc., par homme ayant les connaissances nécessaires. Beaux bénéfices assurés. — S'adresser par écrit, sous initiales O. R. 13809, au bureau de l'IMPARTIAL. 13809-1

Pâtisserie-Confiserie
Pour cause de départ, à remettre une Pâtisserie-Confiserie possédant une bonne clientèle, et à proximité de la nouvelle Poste et de la Gare. — S'adresser sous initiales R. P. 13570, au bureau de l'IMPARTIAL. 13570-6

PENSION
A remettre pour tout de suite ou époque à convenir, au centre de la ville, un beau logement bourgeoise, contenant une bonne pension bourgeoise. — Pour tous renseignements s'adresser à la Boule d'Or. 13866-1

TAILLEUR
Magasin de la Ville cherche, pour faire les retouches aux vêtements pour messieurs, un tailleur établi sur place et pouvant livrer promptement du bon travail. Faire offres par écrit, sous chiffres A. K. 13572, au bureau de l'IMPARTIAL.

Modes
On demande ouvrières, assujetties et apprenties. — S'adresser par écrit sous chiffres B. S. 13576, au bureau de l'IMPARTIAL. 13576-1

MARIAGE
Monsieur sérieux demande en mariage demoiselle ou veuve de 40 à 50 ans. — S'adresser par écrit, sous initiales R. R. 13574, au bureau de l'IMPARTIAL. 13574-1

Première ouvrière
pour ROBES, travail fin, est demandée. — KUMMER, Gotthardsstrasse 52, ZURICH II. 13893-1

COMMIS
Jeune homme, 21 ans, ayant fait bon apprentissage dans importante maison de commerce, cherche place analogue pour de suite ou époque à convenir. Connait la tenue des livres, la sténographie, machine à écrire, correspond en français et en allemand. Bonnes références à disposition ; prétentions modestes. — Ecrire, sous chiffres G. O. 13403, au bureau de l'IMPARTIAL. 13403-1

Automobile
A vendre ou à échanger contre des montres ou fournitures d'horlogerie, une excellente automobile, dernier modèle, gravissant toutes les pentes ; ou pour le prix très bas de 1.800 fr. — S'adresser sous chiffres M. R. 13471, au bureau de l'IMPARTIAL.

RESTAURANT DU STAND DES ARMES-REUNIES
GRANDE SALLE
Deux Conférences Publiques et Contradictaires
 par
M^{me} Nelly ROUSSEL
 Rédactrice à l'«Action» de Paris

Lundi 7 septembre 1908, à 8 1/2 h. du soir
 Sujet traité : **LIBRE MATERNITÉ**

Mercredi 9 septembre 1908, à 8 1/2 heures du soir
 Sujet traité : **La Femme, sa condition, son rôle, son éducation**

Les dames sont particulièrement invitées. — Prix des places à chaque conférence 50 cent. — On est prié de ne pas fumer. 13737-1

BRASSERIE DU GAZ
 Rue du Collège 23
 CE SOIR LUNDI, à 8 heures,
Grand Concert
 Tournée
Léon Dall
 Comique réaliste populaire.

Pour la première fois
Max Till
 Imitateur sans pareil

Mlle MAXETTE, chanteuse de genre.
 Mlle Yvette VOLNAY, diction.

ENTRÉE LIBRE 14112-1

Se recommande, **O. Munger.**

LE FOYER pour Jeunes filles
 10-a, Rue de la Balance 10-a
Depuis le 1^{er} Septembre
 le Local est ouvert chaque soir, depuis 8 h., sauf le Samedi

Le «Foyer» rassemble sur un terrain neutre toutes les jeunes filles qui, après le labeur quotidien, désirent une saine récréation. (Travaux à l'aiguille, couture, raccommodages, cours d'allemand, musique.) Le Comité fait un chaleureux appel à toutes les jeunes filles. H-7252 c 13690-1

Chantier PRÊTRE
 Boulevard de la Gare
Bureaux en ville — Place Neuve 10

reçoit chaque jour { Un wagon de tourbe noire.
 Un wagon de tourbe malaxée.

Les commandes sont exécutées de suite; portage sur demande.
 Les commandes sont reçues rue du Parc 86 et rue Numa Droz 2.
Bois façonné, bien sec

VENTE AU COMPTANT 9829-13* —o— TELEPHONE —o—

Institut LEMANIA
 LAUSANNE — AVENUE DE LA HARPE 5 A-23
ECOLE PRÉPARATOIRE SPÉCIALE
 pour le Polytechnicum et l'Université
Baccalauréat et Maturité

Dames et Messieurs au-dessus de 16 ans, ayant suivi les cours d'une Ecole secondaire pendant 1 ou 2 ans, peuvent se préparer aux Hautes études en UNE ANNÉE. SUCCÈS CERTAIN.

Les cours sont donnés en français et en allemand
 Excellentes références Prospectus à disposition

Leçons de Chant
 ECOLE ITALIENNE H-5415-N

Monsieur Julio CHRISTEN
 reprendra ses leçons les lundi et jeudi de chaque semaine, à partir du 3 septembre. Les leçons seront données comme par le passé Avenue Léopold-Robert 5, à Neuchâtel, chez M. Paul Delachaux, où les nouvelles inscriptions pourront être adressées par écrit. 13922-3

Pour cas imprévu
 petit commerce de Fournitures d'horlogerie à remettre de suite. Peu de reprise. — S'adresser, sous initiales C. A. 13843, au bureau de l'IMPARTIAL. 13843-1

BOUILLON GRANULÉ MAGGI

Leur contenu suffit pour préparer 1 litre de bouillon exquis. En le dégustant, on acquerra la preuve que, malgré son bas prix, sa qualité ne le cède en rien à celle du meilleur pot-au-feu de famille. En vente chez M. P.-A. Bourquin, rue du Progrès 37. 13977-1

Dr M. BENOIT
 13494-1 Méd.-Dentiste H-7211-c

DE RETOUR
L. KUFFER
Masseur
 Rue de la Promenade 16
 12960-98 reçoit tous les jours

AVIS
 aux parents, tuteurs, etc.

Le Syndicat des Ouvriers et Ouvrières EMAILLEURS de boîtes or, argent et métal, avise les parents, tuteurs, etc., qu'ils sont priés de prendre des renseignements chez le président, M. Charles Feller, rue du Premier Mars 10, ayant de placer des jeunes gens sur le métier.

Le Syndicat, dans sa dernière assemblée, a décidé de limiter les apprentissages et n'admettra plus de nouveaux manœuvres. 13813-1 Le Comité.

ATELIERS et LOGEMENTS A Louer

Pour de suite, dans localité auprès de La Chaux-de-Fonds,
Petite Fabrique de 20 ouvriers
 bien située, à proximité de la gare. Force et éclairage électrique. Gaz et eau installés.

De suite, voire même à céder gratuitement pendant quelques mois, moyennant bail de 3, 6 ou 9 ans,
un rez-de-chaussée de 140 m²
 Convientrait parfaitement pour atelier d'horlogerie, mécanique, etc.

A la même adresse, 1 appartement de 3 pièces, bien exposé; 1 dit de 2 pièces, bien exposé. 14094-4
 Adresser offres par écrit, sous initiales **B. N. 14094**, au bureau de l'IMPARTIAL.

Cercle Ouvrier
 RUE DE LA SERRE 35-A

Poule à la Baraque (Billard)
SAMEDI, DIMANCHE et LUNDI,

1er prix	15 fr.	2me prix	10 fr.
3me prix	8 fr.	4me prix	7 fr.
5me prix	6 fr.	6me prix	5 fr.
7me prix	4 fr.	8me prix	3 fr.
9me prix	2 fr.	10me prix	1 fr.

PRIX DE PASSES 12679-4*
 1re 1 prix. Valeur 6 fr.
 2me 1 prix. Valeur 3 fr.

Prix de la passe de 4 coups 20 centimes.

MÉTROPOLE
 Restauration à toute heure
 Service par petites tables.

Tous les Vendredis soir :
TRIPES — TRIPES
 Trois billards neufs. 5205-171

PENSION STEHLÉ
 Anciennement Cuisine Populaire
CERNIER
 RESTAURATION A TOUTE HEURE
 Café - Thé - Chocolat - Desserts - Vins
 Bière - Limonades - Sirops - Salamis
 Sardines et Thon.
 Petites saltes pour familles
 REPAS SUR COMMANDE
 Tous les samedis soir TRIPES
 PRIX MODÉRÉS
 9848-1 Se recommande vivement.

M^{me} BLAVIGNAC
Sage-Femme de 1^{re} classe
 Rue des Pâquis 3,
Genève

Maladies des femmes. Consultations tous les jours et par correspondance.
PENSIONNAIRES. 18958-7

Tourneur
 A vendre pour cause de décès, un atelier de tourneur sur bois, comprenant tour, banc de menuisier, moteur, transmissions, etc, et une quantité de bois en plateaux et en billes. — S'adresser rue de Gibraltar 5, au rez-de-chaussée, à gauche. 13817-1

1909 ALMANACHS
 Viennent de paraître :
 Almanach Romand — 40 c.
 Hinkende Bot — 40 c.

EN VENTE à la
Librairie COURVOISIER
 LA CHAUX-DE-FONDS

Envoi au dehors contre remboursement.
 Fort rabais aux revendeurs.

Domaine
 On demande à acheter pour avril 1909, un domaine de 6 à 8 vaches, si possible avec pâturage. — S'adresser par écrit sous U. N. 14096, au bureau de l'IMPARTIAL. 14096-3

Béroche
 Deux belles propriétés de rapport et d'agrément, grand jardin, terrasse, belle vue, à vendre. — S'adresser par lettre sous chiffres A. P. 14102, au bureau de l'IMPARTIAL. 14102-3

A LOUER
 Pour tout de suite ou époque à convenir :

Parc 9-bis. — Appartement de 3 chambres, cuisine et dépendances. 12458-2

Hôtel-de-Ville 15. — 3me étage de 3 chambres, alcôve, cuisine et dépendances. 12459

Hôtel-de-Ville. 3me étage de 3 chambres, alcôve, cuisine et dépendances. 12460

Pour le 31 août 1908 :
Daniel Jeantichard 37. — Petit magasin. Prix : fr. 300.— par année. 12461

Général Dufour 10. — Pignon de 2 chambres, cuisine et dépendances. 12462

Pour le 31 octobre 1908 :
Parc 9-bis. — 2me étage de 3 chambres, cuisine, corridor et dépendances. 12463

Parc 33. — Appartements de 2 et 3 chambres, cuisine et dépendances. 12465

Puits 16. — Pignon de 2 chambres et une cuisine. 12466

Daniel Jeantichard 37. — Pignon de 2 chambres, cuisine et dépendances. 12467

Hôtel-de-Ville 15. — 2me étage de 3 chambres, cuisine et dépendances. 12468-3

Parc 112. — Appartement de 3 chambres, cuisine et dépendances, balcon, concierge dans la maison. 12469

Fritz-Courvoisier 21, appartement de 4 chambres, cuisine et dépendances. 13054

Pour le 30 Avril 1909
Daniel Jeantichard 37. — Grand magasin, avec 2 chambres, cuisine et dépendances. 12470

Pour le 23 Novembre 1908
 Rue de l'Hôtel-de-Ville. 2me étage de 3 chambres, alcôve, cuisine, corridor et dépendances. 13786
 S'adresser en l'Etude René Jacot-Guillarmod, notaire. Place de l'Hôtel-de-Ville 5.

Leçons de dessin
 pour commençants. On prendrait encore quelques élèves. 13586-1
 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Montres
 Les personnes qui ont des lots de montres Roskopf à vendre au comptant, sont priées de demander l'adresse au bureau de l'IMPARTIAL. 11966-1

ÉCONOMIE
 par l'emploi des
Sels alcalins digestifs
 recommandés par le Docteur BOUGLÉ pour la préparation d'une excellente Eau de table, ayant les mêmes qualités que l'Eau de Vichy. — La boîte 1 fr. 75.

Les
Pilules antinévralgiques
 du Dr Bouglé

ont passer promptement : migraine, maux de tête et de dents, fièvre, etc., sans nuire aux fonctions de l'estomac. 4091-4

La boîte 2 francs dans les pharmacies Béguin et Matthey, à la Chaux-de-Fonds; Chapuis, aux Ponts, ou directement pharmacie Pfister, Chêne-Bourg.

Boulangerie à remettre
 Pour cause de santé, à remettre pour époque à convenir, une excellente boulangerie bien située. Bonne clientèle. Affaire d'avenir pour un boulanger sérieux et travailleur. — Ecrire sous chiffres P. K. 14107, au bureau de l'IMPARTIAL. 14107-3

LAIT
 On demande pour le 1er novembre, fournisseur d'environ 100 litres de lait par jour. 14104-3
 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Café
 A vendre un bon petit Café avec grange et écurie, ainsi qu'un excellent commerce de limonade et sirops. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 13575-1

Appartements et Atelier
 A louer pour le 31 octobre, rue Léopold-Robert 112, un appartement de 4 pièces. — Rue Léopold-Robert 132, un appartement de 4 pièces, chambre à bains, buanderie dans la maison.

Pour tout de suite ou époque à convenir, rue Numa-Droz 171, un bel atelier au sous-sol, grand et bien éclairé, chauffage central. — S'adresser à Mme Vve L'Héritier, rue Léopold-Robert 112. 13291-1

AVIS
 AUX Fabricants d'horlogerie

J'ai l'avantage d'informer les intéressés que je viens de reprendre l'atelier de dorage de M. G. Donzé, successeur de Mme Kuster-Robert. Par un travail prompt et soigné, j'espère mériter la confiance que je sollicite.

Th. MESSERLY.
 13667-1 Atelier de dorage, PAIX 21.

Boulangerie
 On demande à louer pour le 1er mai 1909 ou époque à convenir, une boulangerie située dans bon quartier de la ville et ayant bonne clientèle. — Paiement comptant. — Adresser offres avec prix sous chiffres X. Z. 13162, au bureau de l'IMPARTIAL. 13162-1

Montres égrenées
 Montres garanties
 Tous genres. Prix réduits
 Beau choix.
F.-Arnold Droz
Jaquet-Droz 39, Chaux-de-Fonds
 10953-129

A LOUER
 Pour le 31 Octobre 1908 :
Serre 101, 1er étage bise, 2 pièces, corridor, cuisine, lessiverie, dépendances. 13879-5

Léopold-Robert 7, 2me étage, 3 pièces, cuisine, corridor et dépendances. 13880

S'adresser à M. Henri Vuille, gérant, rue St-Pierre 10.

A LOUER
 pour de suite ou époque à convenir
Parc 9. MAGASIN pouvant convenir pour tous genres de commerces, spécialement pour salon de coiffeur. 12931-1

Pour le 31 Octobre 1908 :
Parc 9, 3me étage de 3 chambres, cuisine et dépendances. Prix annuel 550 fr.
 S'adresser au notaire A. BERSOT, rue Léopold-Robert 4. 13578-1

Epicerie
 A remettre, pour le 31 octobre et pour cause de départ, un bon petit commerce d'épicerie. — S'adresser par écrit sous W. A. 13708, au bureau de l'IMPARTIAL. 13708-1

Pupitres américains
 A vendre 3 pupitres américains, chêne ciré, avec voléts. Prix favorable. — S'adresser chez M. Galeazzi, menuisier, rue de la Paix 70. 13578-1

Jeune commerçant
 allemand, connaissant assez bien le français et l'anglais, cherche place pour le 1er octobre. Bonnes références. — Ecrire sous V. 7542. L. & Haasenstein & Vogler, Lausanne. 13389-2

Foin et Paille
 en gros et au détail, au plus juste prix.
 Se recommande, A. DRONLER-ROTH, Ecurie de France, rue du Premier Mars n° 17. 13763-1

Automobiles
 Quel propriétaire a un hangar disponible pour reniser 4 ou 5 automobiles.
 S'adresser sous chiffres A. M. 13611, au bureau de l'IMPARTIAL. 13611-1

BOIS
 On demande à acheter bois à brûler bois de sapin et foyard sec. — Adresser offres sous C. F. 13899, au bureau de l'IMPARTIAL. 13899-1

Magasin d'Horlogerie-Bijouterie et Rhabillages
 à remettre pour époque à convenir, dans importante localité du canton. Commerce de rapport assuré, bien situé et ayant excellente clientèle. Peu de reprise. 13963-2
 Offres écrites Case postale 4951, Neuchâtel.

Manufacture d'Horlogerie
Record Watch Co. (S. A.)
FRAMELAN
Charles Dubois-Studler
 Représentant
 Rue des Tourelles 23
 S'y adresser 13505-49